

LA GAZETTE de VALLEYFIELD



Vol. 8, No 50

HUNTINGDON, QUE., JEUDI, LE 27 AVRIL, 1944

Imprimé à Huntingdon, Qué.

LES VENTES ATTEIGNENT 70%

Il n'est plus question d'objectif dans quelques une de nos manufactures — Trois d'entr'elles ont déjà dépassé leur quota de vente tandis que les autres s'accliment sûrement vers un record — Les aviateurs font leur large part

ORGANISATEUR LOCAL



M. J.-GERARD BELANGER, organisateur unitaire pour la division Valleyfield, est confiant que les citoyens de cette ville dépasseront encore une fois l'objectif du 6e emprunt de la Victoire. Les résultats à date sont très prometteurs.

Les ouvriers des usines de notre ville tiennent fermement au "slogan" du 6e Emprunt de la Victoire: "Victoire d'Abord" et ils le prouvent bien ouvertement en souscrivant d'une manière plus que généreuse et encourageante à l'emprunt depuis trois jours à peine.

A la Montreal Cottons Ltd. on n'y va pas de main morte, le montant souscrit à date est suffisant pour dépasser l'objectif des employés—soit la somme volumineuse de \$168,000. La compilation des nombreuses applications n'est pas encore terminée de sorte qu'il est difficile de donner le total exact des montants prêtés. Et la vente continue de plus belle; ce qui laisse prévoir un succès inespéré et tout à l'honneur de cette usine.

Au centre d'Aviation on n'a fait qu'une bouchée de l'objectif de \$50,000; c'est donc une preuve que nos aviateurs ne désirent qu'une chose: "Victoire d'Abord". Là également l'objectif sera probablement doublé.

La D.I.L., cette puissante industrie de guerre, a parmi ces employes (Suite à la page 11)

Objectifs dépassés en moins de 3 jours

Aux dernières nouvelles obtenues au moment de mettre sous presse nous apprenons du Comité des Finances de guerre que la marche vers le succès final est des plus rassurantes.

En effet, dans les principales industries, les chiffres dépassent les prévisions. En voici une nomenclature:

The Montreal Cottons Ltd., a souscrit \$183,000 sur un objectif de \$168,000.

D.I.L.: \$250,500 sur un objectif de \$200,000.

Nichols Chemical: \$10,250 sur un objectif de \$7,000.

J. O. Clermont Ltée: \$2,250 sur un objectif de \$1,400.

Les ventes générales dans Valleyfield, incluant les souscriptions des employés, se totalisent à la fin de la 3e journée de campagne à \$552,000 sur un total prévu de \$973,000.

En un mot, mercredi soir les chiffres se lisent ainsi:

Objectif—\$1,533,000.

Montant souscrit—\$1,082,000.

Pourcentage—70% de l'objectif.

OBJECTIF ATTEINT

Le camp d'aviation Royal Canadien à Valleyfield a atteint son objectif dans la campagne du 6e emprunt de la victoire, dès la deuxième journée de la campagne.

En effet, dès mardi dernier, le 25 avril, tout le personnel du camp avait souscrit la somme de \$50,000 ce qui fait une moyenne de \$100 par personne. D'autres souscriptions sont à venir.

L'étatisation du service d'électricité

Le conseil de ville de Salaberry de Valleyfield met à l'étude un projet de grande envergure en ce qui concerne la distribution de l'électricité chez les consommateurs de la ville.

En effet, hier soir, au Comité des Finances, un avis de motion a été présenté par M. l'échevin Delphis Gagnier à l'effet qu'un projet sera mis à l'étude bientôt pour que la ville achète de l'Hydro-Québec le courant pour ensuite le revendre aux consommateurs.

On croit pouvoir ainsi obtenir aux résidents de notre ville toute l'électricité voulue à des prix plus avantageux.

L'avenir nous dira s'il y a possibilité de voir éclore un tel projet.



Magnifique programme pour la venue du major Triquet

Réception du maire — Visite à Mgr J.-A. Langlois, évêque du diocèse — Dîner au camp d'aviation — Parade et discours au Parc Sauvé

Le programme de la visite du major Triquet dans les murs de Valleyfield a été officiellement tracé par les organisateurs du 6e emprunt de la victoire conjointement avec les autorités civiles, religieuses et militaires de notre ville.

La journée du 6 mai, mémorable à Valleyfield puisqu'elle sera le jour de la venue du héros Paul Triquet décoré de la Croix Victoria, comportera un déploiement magnifique.

Le cortège ira rencontrer le major Triquet à St-Timothée, vers 10.30 heures dans l'avant midi. M. W. F. Tigh conduira l'escorte et agira comme un représentant officiel de la ville de Valleyfield.

A 11 heures, son honneur le maire, M. Robert Cauchon, fera une réception civique au major Triquet.

A 11.30, MM. les présidents conjoints du 6e emprunt de la victoire, ainsi que M. Tigh conduiront le major Triquet à l'évêché pour rendre visite à Mgr J. A. Langlois.

A midi, il y aura dîner au camp d'aviation de Valleyfield.

A 1.30, commencera la parade jusqu'au parc Sauvé. La fanfare des aviateurs se fera entendre.

Le Dr O. E. Caza présentera l'orateur invité du jour, qui sera remer-



Le major PAUL TRIQUET, V.C.

cié par le lieutenant-col. W. G. E. Aird. Son honneur le maire M. Robert Cauchon présentera ensuite le major Triquet, qui sera interviewé et remercié par M. Gontran Saintonge.

La fanfare des aviateurs terminera la cérémonie en jouant "Dieu sauve le roi".

Il vole deux autos dans la même nuit, simplement pour pouvoir se promener et prendre l'air

Mais la police met fin à sa randonnée et le conduit devant le recorder, qui lui donnera une sentence de prison d'ici quelques jours

Un jeune homme de la métropole, Ovila Lauzon, 28 ans, s'est fait "pincer" par la Sûreté Provinciale pour s'être balladé dans des automobiles volées.

C'est ce même individu qui laissa dans un fossé, au village Billette, une automobile passablement endommagée à la suite d'une fausse manœuvre, probablement due au mauvais état du chemin dans ce petit village. L'accident s'est produit dans la nuit de dimanche à lundi.

Lauzon venait de Montréal quand il perdit le contrôle de son automobile, précédemment volée à un citoyen montréalais. Il quitta aussitôt son véhicule en panne et lorsque la police se porta sur les lieux il n'y avait personne.

Au même moment, ou à peu près, le chef de police était avisé que M. Armand Duhaime, employés de la Crèmerie Valleyfield, venait de se faire voler son automobile.

La Sûreté provinciale immédiatement notifiée entreprit des recherches et localisa l'automobile volée alors que Lauzon se promenait

tranquillement dans les rues de Montréal, malgré le rationnement d'essence.

Arrêté et conduit à Valleyfield l'accusé avoua ses deux vols d'automobiles et passa devant le recorder Legault pour plaider coupable. Il est actuellement derrière les barreaux en attendant sa sentence. C'est un récidiviste qui a déjà eu maille à partir avec la police, si l'on en croit son dossier judiciaire.

Il ne semble pas que cette affaire ait rapport avec le vol commis dans une pharmacie de cette ville vers le même temps. Nous trouvons dans une autre colonne le rapport de ce deuxième exploit des voleurs dans notre ville au cours de la même nuit.

Ovila Lauzon, celui-là même dont nous racontons les exploits plus haut, a reçu mercredi soir sa sentence pour vol de deux automobiles au moins.

Le recorder Alex Legault le condamna à passer 3 ans à Saint-Vincent de Paul et y exercera les fonctions qu'on lui imposera.

Grande assemblée du 6e emprunt mardi soir à St-Chrysostôme

M. Paul Dalmé est l'orateur invité — Le sergent d'aviation Gérard Valiquette raconte des aventures d'outremer

Mardi soir dernier, à la salle paroissiale de St-Chrysostôme, les organisateurs du 6e emprunt de la victoire tenaient une importante assemblée qui réunissait de 400 à 500 personnes.

Cette réunion se tenait sous la présidence de M. Siméon Beaudin, président-conjoint pour Châteauguay Ouest.

M. Paul Dalmé, avocat bien connu de Montréal, était l'orateur invité. M. Dalmé adressa quelques mots à l'assemblée pour bien démontrer l'importance qu'il y avait pour chacun à acheter des obligations de la victoire. Des raisons d'ordre patriotique, et même d'ordre personnel devaient stimuler tous et chacun à souscrire dans la campagne du 6e emprunt de la victoire.

Le sergent d'aviation Gérard Valiquette, de retour d'outremer, intéressa vivement les auditeurs par le récit d'aventures vécues pendant son séjour outremer. Le sergent Valiquette raconta des exploits magnifiques avec la plus grande simplicité. Sans être orateur, le sergent Valiquette toucha vivement son auditoire par la sincérité et la simplicité de ses discours.

M. le curé J. M. Gagnier se fit l'interprète de tous pour remercier les orateurs.

Des films d'actualité furent présentés au cours de la soirée.

On remarquait sur la première rangée de l'assemblée: MM. Siméon Beaudin, président conjoint du 6e emprunt pour l'unité de Châteauguay (Suite à la page 8)

PRESIDENT - CONJOINT



M. SIMEON BEAUDIN, de Howick, président-conjoint pour l'unité Châteauguay-Ouest, présidait la grande assemblée qui eut lieu à St-Chrysostôme mardi soir dernier.

La Gazette de Valleyfield

Journal hebdomadaire de rédaction et d'information entièrement dévoué aux intérêts de Valleyfield et du district.

JEAN-CLAUDE LEFEBVRE, Rédacteur-en-chef

Casier postal N 44, rue Ste-Cécile Téléphone 735

Vol. 8 Jeudi, le 27 avril, 1944 No 50

LE PRIX DE LA VICTOIRE

Certains discours de M. Churchill ont parfois fait naître des espoirs exagérés. Lorsque, par exemple, au début de l'an passé, il nous annonçait la victoire pour la chute des feuilles, il faisait preuve d'un optimisme à travers lequel nous avons cru discerner la promesse de l'ouverture proche du second front, condition nécessaire de la défaite allemande.

Devons-nous conclure, au contraire, de son dernier discours, dans lequel il nous fait entrevoir une guerre encore fort longue, que malgré Moscou et Téhéran, la date de l'invasion de l'Europe va se trouver encore reculée?

Disons-le, ce serait tragique. Nous connaissons les conditions d'agonie dans lesquelles se débat actuellement l'Europe esclave. Chaque nouvelle année ajoute des millions de morts à la liste trop longue de nos martyrs. La résistance européenne survivrait-elle à un autre hiver? Elle est déjà presque éxangue. Mais à cet argument, dont la portée sentimentale n'est cependant pas la seule valeur, s'ajoutent des raisons purement militaires qui commandent de gagner la guerre cette année.

Après un effort d'héroïsme dont il n'y a pas d'autre exemple dans l'histoire du monde, les Russes ayant défait l'armée nazie la rejettent en ce moment vers les positions même où l'Etat-Major allemand eût souhaité établir sa ligne de résistance orientale, si l'"intuition" du Fuehrer n'en avait heureusement décidé autrement.

Ainsi, du fait même de la victoire soviétique, les lignes ennemies vont se trouver à un moment donné raccourcies de plusieurs centaines de milles. De Riga ou de Memel à Odessa, l'armée allemande appuyée sur le Niémen, les Carpathes, le Dniester dans des positions depuis longtemps soigneusement fortifiées, sera en état de faire front avec des effectifs considérablement réduits.

De nombreuses divisions deviendront de ce fait disponibles pour opposer aux armées alliées de l'ouest décuplant ainsi les difficultés de leur tâche. Il est donc indispensable que l'offensive concertée des armées soviétiques, américaines et britanniques s'effectue avant que les Allemands aient réalisé, même involontairement, leur plan.

A ceux qui attendent l'effondrement de l'Allemagne du seul bombardement aérien, M. Churchill répond lui-même en nous faisant pressentir des dangers encore imprécis, de nouvelles armes dont l'efficacité et la portée pourraient changer la face des choses.

En ce moment même les expéditions aériennes sur l'ennemi se font de plus en plus coûteuses. Notre marge, heureusement, est grande, et notre production de pilotes comme d'avions nous permet des risques. Mais la réaction allemande ne semble pas celle d'un ennemi prêt à se mettre à genoux. Si le nécessaire avait pu être fait, comme l'avait promis M. Churchill, pour obtenir la victoire, avant l'automne dernier, nous nous serions sans doute épargné ces inquiétudes. Le temps, disions-nous alors, ne travaille pas uniquement pour les Alliés. Nous n'aurions pas souhaité être si bon prophète.

Aujourd'hui encore nous ne pouvons conclure autrement: l'invasion doit se faire cette année, dès les beaux jours. Elle sera plus dure qu'elle ne l'eût été l'an passé, moins difficile que l'année prochaine. Sans invasion il n'y aura pas de victoire, car nous nous refuserions à considérer comme telle la paix de compromis vers laquelle nous irions fatalement.

L'assaut devra coïncider avec une gigantesque offensive soviétique, et être réalisé avec la volonté farouche d'aboutir coûte que coûte.

Une tentative conçue à contre coeur et sans la certitude d'aller quoi qu'il arrive jusqu'au bout de toutes nos ressources, s'il y avait lieu, serait effroyablement dangereuse. Les Allemands en souhaitent peut-être une semblable. C'est pourquoi après avoir tant prôné l'intangibilité de leurs défenses, ils les déclarent aujourd'hui réductibles. C'est pourquoi peut-être, ils cherchent à lasser la patience de nos amis anglais, par ces bombardements nouveaux sur Londres dont la portée militaire est difficile à concevoir.

Dans l'invasion, il faut bien de dire, il n'y aura pas de place pour la surprise, pour l'habileté, pour l'économie. Le plus fort triomphera après une lutte aussi atroce qu'à Verdun ou à Stalingrad. Le vainqueur sera celui qui aura le plus d'avions, le plus de canons, le plus de tanks, le plus de soldats, le plus de courage. (Le Commandant Benoist dans "France-Amérique").

Nominations à la Com. d'assurance chômage récemment

A la réunion annuelle tenue récemment en l'auditorium du collège Mont S.-Louis, sous la présidence de M. F.-X. Chevallier, M. J.-E.-G. Séguin, en charge des réclamations à la Commission d'assurance-chômage, a été élu président de l'association des employés des bureaux de l'assurance-chômage et du service sélectif à Montréal.

Il a été décidé à cette réunion que l'association serait affiliée à la

Fédération du service civil du Canada.

Les autres officiers élus sont: MM. L. Préfontaine, président honoraire; H. Guyon, 1er vice-président, frère de M. J. E. Guyon, de Valleyfield; J. E. Gagné, 2e vice-président; Méric-R. Primeau, secrétaire, autrefois de Runtingdon et St-Anicet; Mlle S. Thérien, trésorière; M. R. Desnoyers, trésorier adjoint; MM. Bruno Bouvrette, George-W. Calne, A.-E. Cartier, J.-R. Deslauriers, Maurice Desroches, Ernest Dubuc, Mlle H. Garnier, R.-H. Groulx, Mme A.-P. Huot et Mme F. McGillivray, directeurs.

VENTE A L'ENCAN

Pour être vendu par encan public, VENDREDI, le 5 MAI, à la résidence de M. ANTONIO QUESNEL, près de 3 milles au nord de Cazaville, Chemin St-Charles, la propriété suivante: 3 génisses de 2 ans, due à mettre bas en septembre et janvier; 6 génisses de 1 an; 2 boeufs de 1 an, ces animaux sont tous de race Holstein; 3 chevaux de travail et de chemin; 1 jument due à mettre bas en juin; 1 pouliche de un an; 1 étalon Belge, de 8 ans classe "A"; porc verrat de 1 an; moulin à foin avec couteau de 6 pieds, McCormick; 1 lieuse à grain Massey-Harris; râteau à foin; 1 herse à égaliser; 2 charrues simples, (1 neuve); moulin à battre avec souffleur et empocheur, sur camion; cultivateur; semeuse à grain; traîneau à roches; voiture à lait; 2 voitures double, roues de fer; traîneaux double; rake à foin; rake à bois; 2 sets de balance; échelle; boîte à grain; 1 traîneau piquant; rake installé; séparateur de crème, 700 lbs.; expresse double et harnois simple; ceinture de 20 pieds; boîte à outils; mallets de cloture; étendeur de cloture; rouleau de broche à cloture barbelée; fourches; chaînes; pelles; pics; pincés à fer; marteau à roche; 180 pieds de cloture à neige neuve; piquets de cèdre; une quantité de madriers 2x4, planches et 50 pieds de câble pour fourche à foin et beaucoup d'autres articles non mentionnés. Tout sera vendu sans exception car la ferme est vendue. Terme de vente: Au Comptant. Vente à 1.00 heure précise. Encanteur, T. J. Donnelly.

A VENDRE

Fournaise à l'huile, sans mèche, en parfait état. S'adresser à 192, Jacques-Cartier, Valleyfield. 27c

A VENDRE

Automobile Buick, modèle 1932 sédan, en parfaite condition. Bons pneus. S'adresser à 120, Salaberry, Valleyfield. 27-1-4-8c

A VENDRE

Patates de semence certifiées. S'adresser à M. Norman Legault, Ferme CAZAPRIL, tél. 2388, Cazaville, Qué. 27-4c

A VENDRE

Bateau à voile, long de 14 pieds, quille de 5 pieds, lambrissé en cèdre, avec voiles et mats. Pour détails complets, et prix, écrire ou téléphoner à J. A. E. McDonald, Valleyfield. 27-4p

A VENDRE

Poêle électrique, trois ronds. S'adresser à 141, Boulevard du Havre, Valleyfield. (27-C).



Avis à nos lecteurs au sujet des rapports de funérailles, etc.

Vu les restrictions imposées aux journaux relativement à la quantité de papier à utiliser dans le cours de l'année, nous devons apporter quelques changements dans notre politique sur ce qui regarde les rapports de funérailles.

Jusqu'à ce jour nous avons publié volontiers de longues listes de noms qui accaparaient beaucoup d'espace, privant ainsi nos lecteurs de nombreuses nouvelles d'importance. Nous ne pouvons malheureusement continuer de publier ces listes de noms: tributs floraux, suites aux funérailles, témoignages de sympathie, offrandes de messes, etc. Nous nous bornerons simplement au rapport proprement-dit de la cérémonie: les noms des plus proches parents, les officiants au service funéraire et une courte biographie du défunt.

Nos abonnés et lecteurs comprendront que si nous devons prendre ces mesures c'est à cause de la situation présente et de la disette de papier. Nous prions donc tous nos clients de bien vouloir prendre note de cet avis et de ne pas nous tenir compte de ce contre-temps.

Les produits

FAMILEX

J.-A. Phoenix

sont en vente chez
30b, rue Nicholson
Tél. 278-J Valleyfield
Trois spéciaux par mois

A VENDRE

Maison de 2 logis de 4 appartements, située à 8, 5e avenue, Nouveau Salaberry. S'adresser à Narcisse Laberge, Ste-Barbe. 27-1p

A VENDRE

Terre de 100 acres en culture, bien bâtie et située à 4 milles de Huntingdon. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à Jos. Cholette, 147, St-Laurent, Valleyfield. 27-1-4-8p

Pour votre rapport

d'Impôt sur le Revenu

Pour mettre vos livres à date

Voyez—

Robert Sauvé, B.A.

Etudes Commerciales Supérieures
57, Nicholson Tél. 706

A VENDRE OU A LOUER

Terrain pour maison d'été près de la Traverse ainsi qu'un terrain à jardinage. S'adresser à M. A. N. Tisseur, 382, boulevard du Havre, Valleyfield. 6-13-20-27p

A LOUER

Appartements, meublés ou non, de préférence pour couple sans enfants. S'adresser à 151, rue St-Louis, Valleyfield. (27-P.)

A VENDRE

Outillage complet pour le sable, comprenant un bateau, engin, boyaux en caoutchouc de 4 pouces, (25 pieds neufs), tuyau en fer de 4 pouces, formes, etc. S'adresser à C. J. Kyle ou C. W. McClatchie, Huntingdon, Tél. 321. 27c

A VENDRE

30 tables, 150 chaises, 1 piano Lindsay, 3 vestiaires portatifs, 1 arène (de boxe et de lutte) démontable, 20x20, pas usagée. Aubaine pour hôtelier particulièrement. Vaisselle de restaurant et autres articles.

S'adresser à

JEAN POIRIER

36, rue des Erables,

Valleyfield, Qué.

A VENDRE

Terre de 155 arpents à St-Louis de Gonzague. Plus 10 arpents de bois. A un mille du village. S'adresser à Mme Vve Phyllis LaMadelaine, St-Louis de Gonzague. 27p

La juridiction de l'Office du drainage a été reconnue

L'hon. Adélar Godbout annonce qu'une coopération plus intime existe maintenant entre l'Office du drainage et les deux grands réseaux ferroviaires du pays, le Pacifique Canadien et le Canadien National, pour le drainage des terres.

Dans l'entente signée récemment par les procureurs des chemins de fer, Me Lionel Côté, pour le Canadien National; Me L.-G. Prévost, pour le Pacifique Canadien, et par le président de l'Office du drainage, M. David Clerk, I.C., les chemins de fer reconnaissent la juridiction de l'Office du drainage de la province et ils s'engagent à procéder selon ses ordonnances pour la construction ou la reconstruction de ponceaux sous leurs voies ferrées. L'Office évaluera lui-même le coût de travaux et les compagnies passeront par ses décisions.

La consommation annuelle de bois de chauffage au Canada est d'environ 10 millions de cordes, dont 90 p.c. sont produites par des cultivateurs canadiens.

AUMAIS & AUMAIS ENRG.

Assurances Générales

Bureau
75, rue Montcalm
Tél. 452

VALLEYFIELD

Résidence
133, rue Ellice
Tél. 1446-W

CAMILLE DOUCET

Assurances

44, rue Ste-Cécile
Bureau
Tél. 1501

VALLEYFIELD

18, rue Lasnier
Résidence
Tél. 189

JOSEPH PRIMEAU

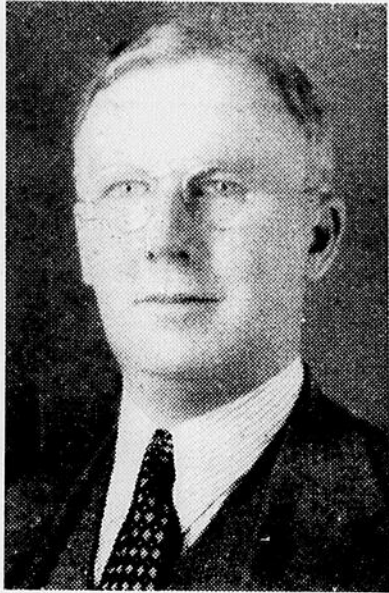
Gérant de district
"LA LAURENTIENNE"
Assurance Vie

105a, rue Champlain

VALLEYFIELD

Tél. 50

PRESIDENTS-CONJOINTS A VALLEYFIELD



Dr O.-E. CAZA, à gauche, et Lt.-Col. W.-G.-E. AIRD, présidents-conjoints du Sixième Emprunt de la Victoire à Valleyfield. MM. Aird et Caza se sont dévoués sans cesse pour assurer le succès des emprunts dans la ville de Valleyfield et ainsi placer notre ville au premier rang dans ce domaine. Nous leur souhaitons de nouveau bon succès.

Doit-on conserver une Obligation de la Victoire jusqu'à la fin de la guerre ?

Une Obligation est votre vraie propriété et vous pouvez la vendre quand vous le désirez. Souvenez-vous, toutefois, que le Canada a besoin de toute l'aide financière que vous pouvez lui apporter. Quand vous achetez une Obligation de la Victoire, c'est parce que vous voulez gagner la guerre, parce que vous voulez que nos armées ne manquent de rien et parce que vous voulez vous éviter les désastres de l'inflation. Quand vous vendez votre Obligation, vous retirez cette aide. Si vous avez besoin d'argent, utilisez donc, si cela est possible, vos autres épargnes, ou empruntez en donnant votre Obligation en garantie et remboursez le prêt avec vos économies futures.

Après la guerre, que de choses ne voudrez-vous pas acheter! Votre Obligation vous permettra alors de vous les procurer. En outre, elle vous mettra en fonds si vous en avez besoin durant la période de transition de la poursuite de la guerre aux activités du temps de paix. A moins d'y être forcé, conservez donc votre Obligation pendant la durée du conflit; votre devoir patriotique et votre propre intérêt vous y engagent.

S'il importe que vous achetiez une Obligation, il importe autant que vous la conserviez.

NOUS N'AVONS PAS ENCORE FINI

VICTOIRE D'ABORD

Les plus dures batailles de cette guerre sont encore à venir. Nos combattants sur tous les fronts auront à s'imposer de plus grands sacrifices. Il ne suffira pas d'acheter le même montant d'Obligations de la Victoire que la dernière fois. Nous devons redoubler nos achats d'Obligations en proportion de l'effort redoublé que nous attendons de nos combattants.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

JOSEPH LAFLEUR

- Manufacturier de -

PORTES et de CHASSIS

88, rue Nicholson

Téléphone 399

VALLEYFIELD, P.Q.

POURQUOI LA VICTOIRE D'ABORD

Parce que sans la Victoire, tous nos sacrifices passés auront été inutiles et tous ceux que nous faisons en ce moment le seront également.

Parce que ceux qui combattent pour nous y mettent tout ce qu'ils ont de meilleur. Ils offrent leur vie pour nous. Il faut donc les aider en leur fournissant des armes.

Parce que la tyrannie à laquelle sont soumis les pays d'Europe, tombés sous la botte d'Hitler, sera notre partage à l'avenir, si nous sommes vaincus. Parce que notre argent que nous confions à l'Etat en ce moment, nous sera d'une grande utilité dans l'avenir.

Parce que nos soldats comptent sur nous et attendent notre aide.

Parce que le front civil doit être aussi agressif que le front militaire.

Parce que la Victoire ne s'obtient pas par la simple complaisance mais par des efforts.

Parce que cette guerre, qui est totale, réclame un effort de chacun de nous.

Parce que la Victoire ne doit jamais être mise en doute, si nous nous appliquons à la gagner par les moyens mis à notre disposition.

Parce que le nazisme détruit tout dans les pays qu'il domine et convoite notre patrie comme la plus belle proie qu'il puisse désirer.

Parce que nous avons tout à gagner pour l'avenir, en remportant la Victoire, et tout à perdre autrement.

LEUR OBJECTIF-BERLIN!

Votre objectif— VICTOIRE D'ABORD!

Au Canada, tout le monde a l'occasion et la responsabilité d'aider à assurer le succès du 6ème Emprunt de la Victoire. En achetant des Obligations de la Victoire, vous faites passer LA VICTOIRE D'ABORD... et vous êtes prévoyant. Achetez plus d'Obligations! Achetez-en le plus possible, au comptant et par versements.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Valleyfield Silk Mills, Limited

Valleyfield, P.Q.

La CONFÉRENCE des 3 PUISSANCES

des civils



"Victoire d'abord, telle est notre mot d'ordre"

CETTE FAMILLE "tient une conférence" pour trouver le moyen d'acheter *plus* d'Obligations de la Victoire. Les budgets ont été vérifiés soigneusement. Il est évident qu'il faudra se passer d'objets de luxe, supprimer quelques plaisirs et retarder les nouveaux achats. Et même certaines "nécessités" devront passer en second lieu, si l'on recherche vraiment la Victoire d'abord.

Car ici, à l'arrière, nous devons montrer le même esprit de sacrifice dont nos combattants font preuve. Et rappelez-vous que les petites privations que nous nous imposons en achetant plus d'Obligations de la Victoire *ne sont que temporaires*. Notre argent nous sera rendu *avec intérêt!*



ACHETEZ DES OBLIGATIONS
DE LA VICTOIRE

D. SAUVE, M.P.P. R. SAUVE, B.A.
Téléphones: Bureau 706 Résidence 599

D. SAUVE, M.P.P. & FRERE,
ASSURANCES GENERALES

Vie - Feu - Accident - Maladie - Vol - Auto -
Responsabilité publique, etc.

57, NICHOLSON VALLEYFIELD, P.Q.
Rapport d'impôt sur le revenu.

CREMERIE DE VALLEYFIELD

Beurre Pasteurisé et Crème Glacée
Succession H. PHILIE, prop.

Rue Jacques-Cartier Tél. 78 Valleyfield, P.Q.

MARCHAND FRERES

Meubles - Prélarts

209, rue Victoria

Téléphone 163

VALLEYFIELD, P.Q.

ROSEN BROS.

— MANUFACTURIERS —

VALLEYFIELD, P.Q.

SPECIAL! CETTE SEMAINE

Ananas

(NO 42)

.20c CHACUN

Fruits, légumes, Pâtisseries françaises

EMILE BEAUCHAMP

22a, Jacques-Cartier, Tél. 904, Valleyfield

Le domaine de la femme

POUR VOS TOILETTES DU
PRINTEMPS RENDEZ-VOUS
CHEZ

J.-L. Turcotte

NOUVEAUTES POUR DAMES
FLEURS DE TOUTE OCCASION

203, Victoria Tél. 488
Valleyfield, P.Q.

Jeudi, le 27 avril, 1944

LA GAZETTE DE VALLEYFIELD

Page 5

Décès de la mère de Mme Louis VI Major

Mme Joseph Huneault est décédée à l'âge de 78 ans à Casselman, Ont.

A Casselman, Ont., le 16 avril, est décédée à l'âge de 78 ans, Mme Joseph Huneault, née Hélène Racine.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil trois fils: Josephat et Albert de Casselman, Adélarde de Montréal; six filles: Mme Louis VI Major (Emma) de Valleyfield; Mme Joseph Grenon (Agens) d'Ottawa; Mme Wilfrid Lemire (Délia) de Cornwall; Mme Georges Lalonde (Eva) de Moose Creek; Mme Jim Goulet (Maria) de Montréal; Mme Léon Charlebois (Aurore) d'Ansonville. Ses brus: Mme Josephat Huneault, Mme Albert Huneault, Mme Adélarde Huneault, Mme Vve Omer Huneault; un frère: M. Johnny Racine de Casselman, et 40 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Casselman.

Il cherchait des drogues, mais n'en trouva pas

Un voleur réussit sans bruit à défoncer une porte

Un voleur solitaire a fait des siennes dans la nuit de samedi à dimanche dernier, à la pharmacie Laroche, angle des rues Nicholson (Suite à la page 11)

Deux coiffeuses bilingues d'expérience

Salon Élégant

• COIFFURES DE TOUT GENRE • MANICURE
• TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
• NOUVEAU SYSTEME DE "PERMANENT A FROID"

Mme O.-L. CLERMONT, Propriétaire
46, rue du Marché Tél. 323 Valleyfield



M. C. Lalonde est décédé dimanche soir

Les funérailles eurent lieu à St-Polycarpe hier matin

M. Cléophas Lalonde, ancien hôtellier de S.-Polycarpe, est décédé, dimanche soir, à l'âge de 75 ans. Il laisse outre son épouse, née Joséphine Ekinberg, deux fils, Edgar Lalonde, gérant des coopératives de producteurs de lin de Vaudreuil-Soulanges, et Roland, de S.-Polycarpe, et deux beaux-fils Armand et Lucien Lécuyer, de Montréal, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles eurent lieu mercredi matin à 10 heures à S.-Polycarpe.

Les Nouvelles Sociales

Le Dr et Mme Lucien Perron recevaient quelques amis de Valleyfield à un souper froid, à leur résidence à Montréal, dimanche soir dernier.

Mlle Suzanne Amiot est présentement à Lusk, Texas, l'invitée de Mme Gladys Du Puy-Kelly et de son fils le Lieut. George Kelly.

Mlle Gilberte Ostiguy recevait intimement mercredi soir dernier en l'honneur de Mme Arthur White-Whelly de St-Jean, N.B.

Le Dr C. A. McCabe assistait à la réunion annuelle de la Commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes de la province, samedi après-midi dernier, au Cercle Universitaire, à Montréal.

Cercle Amiot

Mardi dernier, Mme Jacques Malouin représentait le Cercle d'Etudes et Conférences aux élections de cette Société, à Montréal. Ont été élus pour la nouvelle année: Mmes Pierre Dupuy, Présidente; Paul Laurendeau, 1ère vice-Présidente; Antonio Barbeau, 2ème vice-Président; Maurice Le Bel, 1ère conseillère; Bernard Lévesque, 2ème conseillère.

Mlle Thérèse Cadieux donnait une partie de cartes, jeudi soir dernier. Etaient invitées: Mmes L. Lepine, P. Reynolds, Georges Meloche, J. Meunier, Alb. Leblanc; Miles Madeleine et Cécile Lafleur, Marguerite et Claire Tremblay, Madeleine et Gilberte Primeau, Gertrude God-

La Ligue du Dimanche et la fête de l'Ascension, jeudi, le 18 mai prochain

La Ligue du dimanche est heureuse des bons résultats qu'a produits son appel pour une meilleure observation du Vendredi Saint. De l'avis de tous ceux que ses dirigeants ont consultés, de ceux-là surtout qui avaient constaté le manque de recueillement des années précédentes, une notable amélioration a eu lieu. Ce n'est pas encore la perfection. Une nouvelle campagne amènera sans doute l'an prochain un nouveau progrès.

Mais dès maintenant cette meilleure observation des fêtes religieuses doit se poursuivre. Le 18 mai prochain nous en offrirons une occasion. C'est le jour de l'Ascension, fête d'obligation. Le devoir des catholiques est clair: pas de travail, pas de commerce, pas d'amusements commercialisés. Accomplissons d'abord nos devoirs religieux, puis profitons de la belle saison qui commence pour nous récréer honnêtement, en famille, non dans les salles étouffantes des théâtres et des cinémas, mais au dehors, dans la belle nature du bon Dieu.

La Ligue du dimanche.

bout, Molly Areno, Françoise Clermont, Patricia Sullivan, Marguerite Monette. Les prix furent gagnés par Mmes Geo. Meloche, L. Lepine et Mlle Gilberte Primeau.

Mariage Beauchemin-Larin

Mercredi, le 19 avril, a été béni le mariage de Mlle Marie-Rose Larin, fille de M. et Mme Armand Larin de Valleyfield et du Lieutenant Edouard Beauchemin, fils de M. et Mme Edouard Beauchemin de St-Eustache sur le Lac. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le Curé Paul-Emile Léger, dans la plus stricte intimité. Le vin fut servi à la résidence de la mariée après la cérémonie.

A la réunion du Cercle d'Etudes Amiot, jeudi dernier, chez Mme J. A. Gosselin, Mme Arthur Sullivan fit une causerie sur "Mme Pierre Curie".

Réception

Mme Paul Gendron était l'objet d'une réception jeudi soir dernier, chez Mme Albert Wallot, Mmes G. Labrosse et Joseph Degré en étaient les organisatrices. Etaient présentes: Mmes Aberdeen McCabe, J. O. Besner, Robert Besner, Réal Legault, Paul Clément, Mlle Madeleine Legault. Mme Paul Gendron partira prochainement pour Sherbrooke où elle habitera définitivement.

M. et Mme Marcel Lacombe et leur fils ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mme Rodolphe Biron, M. et Mme J. M. Hardy et leurs enfants, M. Réal Biron et son fils Germain, M. Paul Duquette, tous de Montréal

visitaient M. et Mme Josaphat Laniel dimanche dernier.

Mlle Claire Goyette de Montréal était dans sa famille en fin de semaine.

Mlle Jeannine Sauvé était à Montréal en fin de semaine.

Mme C. Maille de Farnham était de passage à Valleyfield ces jours derniers, chez Mlle Cécile De Grand-pré.

La famille Joseph Lafleur était à Val David, dimanche dernier.

Mlle Yvette Chasle passe quelques temps à Québec.

M. et Mme Robert Picard ont reçu intimement mardi soir en l'honneur de M. et Mme Jean-Louis Marchand.

M. et Mme Roméo Payant et leur fils Pierre-Guy et Jean-Marie de Lacolle visitaient la famille J. A. Parent, dimanche.

M. et Mme Gérard Leduc, de Herdman, étaient de passage à Valleyfield chez M. et Mme Rebecca Leduc, ces jours derniers.

Le soldat Henri Laberge, en service actif à Terre-Neuve, a passé une quinzaine de jours en visite chez son frère, M. René Laberge, du Village Billette.

Samedi dernier, M. et Mme Wilfrid David se rendaient à Château-guay pour assister au mariage de leur nièce, Mlle M. Rochefort à M. René Breault.

Une procession de vagabonds en cour

La cour du recorder est active au commencement de cette semaine

Une jeune fille du village de Ormstown est retournée chez-elle avec une idée bien basse de l'hospitalité de Valleyfield à son égard. En effet, arrêtée durant une nuit de la semaine dernière en compagnie d'un nommé Beall, de cette ville, elle fut sommée de comparaître devant le recorder Legault pour répondre à une accusation... de vagabondage. C'était par une belle nuit étoilée... et sur la rue Académie, près du canal.

(Suite à la page 11)

Rodéo - Vaudeville

à L'ARENA de VALLEYFIELD

Dimanche, le 30 avril
à 8.30 p.m.,

ATTRACTIONS DIVERSES
ET SENSATIONNELLES

- Todd Mix et son cheval intelligent
- La super-femme extraordinaire
- Le sauvage cannibale
- Le fakir hindou
- Les cow-boys et cow-girls
- La frénétique danseuse "Makalua Nei" etc.

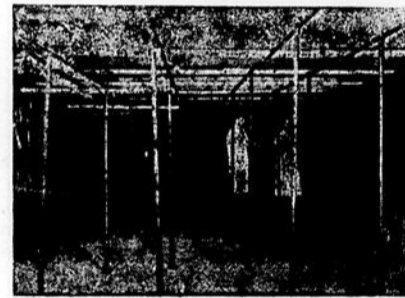
ADMISSIONS: \$1.00, \$0.75, \$0.50

Pour information s'adresser à—

M. Paul Larivière

Téléphone 1261-W,

Valleyfield, P.Q.



La photo à gauche donne un aperçu de nos voûtes modernes en béton armé.

Un simple appel au numéro

71

vous convaincre du service.

Vos manteaux d'hiver seront protégés chez N. A. Ostiguy

Notre service d'entreposage moderne installé à Valleyfield est présentement à votre disposition avec le retour de la belle saison.

SEULEMENT AU TAUX DE 2%

Pour entreposage et assurance de 12 mois. Notre magasin et nos voûtes sont à l'épreuve du feu.

A L'AUTOMNE

Vous apprécierez notre service d'expédition, votre manteau vous étant remis en quelques minutes.

N. A. OSTIGUY

FOURRURES - REPARATIONS - ENTREPOSAGE

215, rue Victoria Tél. 71 Valleyfield, P.Q.

La FAIBLESSE
 PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
 Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
 Pâleur, Nervosité, Irrégularités
 Fatigue, Périodes douloureuses
 Faiblesse, Manque d'Appétit
 Douleurs de Dos, de Reins
 Troubles internes essentiellement féminins

**TONIFIEZ-VOUS EN
 PRENANT LES BONNES
 PILULES
 ROUGES**

POUR LES PALES ET FEMMES FAIBLES

Cie Chimique FRANCO
 Américaine Ltée,
 1570, rue St Denis,
 Montréal



Marie-Rose Monnière, une fille baptisée sous le nom de Marie Claire. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Lefebvre. Porteuse: Mme Arthur Monnière.

Larivière—A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, dimanche, le 16 avril 1944, à M. et Mme Roland Larivière, née Lucie Monette, un fils baptisé sous les noms de Robert Paul Emile par Mgr P. E. Léger. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Emile Larivière. Porteuse: Mlle Marie Laure Larivière.

Leduc—A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, mercredi, le 19 avril 1944, à M. et Mme Charlemagne Leduc, née Emérila Lepage, un fils baptisé sous le nom de Richmond. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Lepage. Porteuse: Mme Hector Lanelle.

Leduc—A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, mercredi, le 19 avril 1944, à M. et Mme Gustave Leduc, née Rita Bergevin, un fils baptisé sous les noms de Gilles Claude par M. l'abbé Amyot. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Leduc. Porteuse: Mme Emile Tisseur.

Montpetit—A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, mardi, le 18 avril 1944, à M. et Mme Ubald Montpetit, née Hélène Leduc, un fils baptisé sous les noms de Joseph Aimé Bruno Réjean par M. l'abbé Amyot. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Leduc. Porteuse: M. l'abbé Amyot.

Rousselle—A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, dimanche, le 23 avril 1944, à M. et Mme J. Antonio Rousselle, née Lilliane Primeau, une fille bap-

LE TABAC
 À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur
 à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une 1/2 livre... il est économique

ETATS CIVILS
 NAISSANCES

NAISSANCES—
 Berthiaume—A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, jeudi, le 20 avril 1944, à M. et Mme Fernand Berthiaume, née Florence Bégin, deux fils jumaux; baptisés par Mgr P.-E. Léger, Jean-Paul, dont les parrain et marraine sont M. et Mme Marcel

Bouret. Porteuse: Mme Ronald Pépin; et Jean-Guy, dont les parrain et marraine sont M. et Mme Hedwidge Berthiaume. Porteuse: Mlle Claire Bégin.

Desgroseillers—A l'hôpital Ste-Marguerite de Valleyfield, mardi, le 18 avril 1944, à M. et Mme Henri Desgroseillers, née Simonne Pelchat, un fils baptisé sous les noms de Joseph Henri Léo. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Desgroseillers. Porteuse: Mme Eugène Pelchat, grand-mère de l'enfant.

Gauthier—A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, samedi, le 22 avril 1944, à M. et Mme Romuald Gauthier, née Rachel Lalonde, un fils baptisé sous le nom de Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Euclide Gauthier. Porteuse: Mlle Aline Gauthier.

Ladouceur—A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, dimanche, le 23 avril 1944, à M. et Mme Léandre Ladouceur, née Yvette Simard, un fils baptisé sous le nom de Pierre, par Mgr P. E. Léger. Parrain et marraine: M. et Mme Claude Girard. Porteuse: Rolande Simard.

Laliberté—A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, dimanche, le 23 avril 1944, à M. et Mme Lucien Laliberté, née

tisée sous les noms de Marie Andrée Jeanne Louise par M. l'abbé Amyot. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Deschamps. Porteuse: Mme Lucien Loiseau.

Lavoie—A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, samedi, le 22 avril 1944, à M. et Mme Edgar Lavoie, née Rolande Tessier, un fils baptisé sous le nom de Robert, par M. le chanoine H. Julien. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Lavoie. Porteuse: Mme Joseph Tessier.

Dufresne—A Valleyfield, le 19 avril, à Mme Irène Noël, épouse de M. Oscar Dufresne, un fils baptisé Joseph Antonio André. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Spégnard. Porteuse: Mme Joseph Lavoie.

Numéro à inscrire sur les coupons d'essence

Les détenteurs de carnets de rationnement devront écrire le numéro de la licence de leur véhicule sur chaque coupon d'essence, avant la fin de la semaine prochaine.

La déclaration spécifique que, à partir du 1er mai, si un propriétaire de véhicule automobile n'a pas écrit à l'encre le numéro de la licence de son véhicule sur chaque de ses coupons, il sera possible de poursuites pour rationnement invalide.

Laissez **PARADOL**
 soulager vos
 Maux de Tête
 Maux de Dos
 Rhumes
 Douleurs
 Rhumatisques



Paradol
 du Dr Chase



Avant de critiquer
 votre téléphone...

VÉRIFIEZ CETTE DISTANCE

Le transmetteur de votre téléphone est réglé de façon à donner les résultats les meilleurs lorsque placé à un quart de pouce des lèvres. Si vous éloignez les lèvres, votre voix sera transmise avec moins de force et moins de clarté.

La plupart de ceux qui nous demandent de vérifier leurs téléphones ont tout simplement oublié d'appliquer ce principe élémentaire.

Évitez à nos techniciens ces vérifications inutiles, et faites en sorte que chacun puisse vous entendre clairement. Rappelez-vous toujours ce qui suit:

Parlez de façon normale, clairement, directement dans le transmetteur, en tenant le transmetteur à un quart de pouce des lèvres.

En service actif



donnant des ailes aux mots



Fumer tout en parlant peut nuire à la réception. Et vous ne pouvez ainsi tenir le transmetteur vis-à-vis les lèvres.

S'il vous faut faire un mouvement quelconque pendant que vous téléphonez, continuez à tenir le transmetteur dans la position requise, tout près des lèvres.

Pour qu'un téléphone mural puisse transmettre votre voix correctement, il faut parler directement dans le transmetteur, et à la distance voulue.

Si vous avez un téléphone sur pied, tenez-le bien droit et non pas penché ou horizontal. Ainsi, la réception sera claire, sans bruits inutiles.

OU SERIEZ-VOUS SANS LUI?



Appuyez-le jusqu'à l'extrême... Achetez encore des


OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

La victoire avant tout!

BANQUE DE MONTREAL

Si vous n'avez pas d'argent pour acheter des obligations de la Victoire, nous nous ferons un plaisir de vous organiser votre achat au moyen d'un prêt à terme. Il faut garder vos obligations de la Victoire en lieu sûr. Pour 10¢ par \$100 par année, avec un minimum de 25¢, nous garderons vos obligations dans nos voûtes.

SOYEZ FORT.



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

Le capitaine F. Mackay décédé à Montréal à l'âge de 54 ans

Nous apprenons la mort du capitaine Francis Mackay, notaire survenue, dimanche matin, en l'hôpital militaire de Sainte-Anne de Bellevue, à l'âge de 54 ans.

Fils du colonel F.-S. Mackay, V.D., il avait fait ses études classiques au collège Sainte-Marie et étudié le notariat à l'université de Montréal où il fut diplômé en 1914. Il était dans l'armée canadienne depuis 1905, étant attaché au 65e régiment et plus tard aux Fusiliers Mont-Royal. Il avait passé par la filière ordinaire, depuis le rang de simple soldat jusqu'à celui de capitaine.

A la déclaration de la présente guerre, il était retourné aux Fusiliers Mont-Royal comme lieutenant au bataillon de réserve de ce régiment. En 1940, il avait opté pour l'active. Il avait été lieutenant au

Le major Paul Triquet et le sixième emprunt de la Victoire au pays

Le major Paul Triquet: "Vos fils, vos maris et vos frères, tous ceux que je suis heureux d'appeler mes compatriotes, ont vécu des jours d'épreuve et ils savent tous que des jours plus difficiles encore les attendent. Ils se sont mis à la tâche, sachant que vous, au pays, secondez leurs efforts. Nous envoyons aujourd'hui à chaque province un écusson que tous accepteront, j'en suis sûr, comme un engagement de leur part à appuyer leurs frères et soeurs au cours des jours difficiles à venir. Je demande à tous les Canadiens dignes de ce nom d'accepter le défi de faire un grand succès du sixième emprunt de la Victoire".



C'est le moment de souscrire largement dit l'hon. St-Laurent

L'hon. Louis-S.-Laurent: "C'est le moment pour tous les Canadiens de redoubler leurs efforts pour vaincre l'ennemi... Nos forces armées se préparent à l'invasion, et le Canada a besoin plus que jamais de l'effort de chacun de nous au pays.

"L'argent que nous plaçons dans les obligations de la Victoire pour payer le coût de la guerre nous sera remboursé, mais jamais nous ne pourrions remplacer les vies précieuses qui seront sacrifiées tant que la guerre durera. Chaque dollar que vous souscrivez à l'emprunt de la Victoire hâtera la fin de la guerre et épargnera des vies humaines."

Une visite chez les Esquimaux avec le constable Monette, de la Police Montée Royale

Causerie présentée devant les membres de la Légion Canadienne — Nombreux visiteurs de marque — Un film très intéressant tourné par M. Monette

Les "hommes en rouge" de la Police Montée Royale du Canada, ceux-là même sur qui repose la garde de l'ordre et de la paix d'un bout à l'autre du Canada, n'ont rien négligé dans leur travail, aux extrémités mêmes du pays. C'est le fond de la causerie que donnait la semaine dernière le constable J. Maurice Monette du poste de Huntingdon, devant les membres de la Légion Canadienne de Valleyfield.

Le constable Monette débuta en remerciant la Légion de lui avoir accordé l'honneur d'adresser la parole et salua les nombreuses dames qui y assistaient.

Le conférencier, en conduisant son auditoire dans un voyage fort

intéressant dans le nord du Canada, fit voir les principaux sites du pays à l'aide d'un magnifique film tourné par lui-même au cours de ses randonnées dans l'extrême nord. Il y demeura durant trois années.

Nous apprimes donc que le policier royal a à sa disposition l'équipement le plus moderne, tel que yachts, avions, etc. afin d'atteindre son but sans perte de temps. C'est alors que le constable Monette pilota son auditoire dans un voyage qui débuta à Fredericton, N.B. et franchit les provinces jusqu'en Colombie Britannique pour ensuite se diriger à Copper Mine dans l'océan Arctique. Le voyage se

fit par train, automobile, et la dernière étape par le bateau de la R.C.M.P., le St Roch. Pendant 17 jours l'équipage fut immobilisé dans les glaces; ce n'est qu'après une somme considérable de travail qu'on parvint à sortir de cette impasse et atteindre le port.

Le conférencier donna quelques exemples des coutumes des Esquimaux (Suite à la page 18)

ALERTE COMME UN OISEAU!

Ne vous laissez pas alanguir par la paresse des reins. Prenez les Gin Pills—le remède "qui soigne, sans quoi l'on rembourse"—et voyez comme vous sentirez mieux.

Format régulier, 40 Pilules
Gros format, 80 Pilules
Aux États-Unis, demandez les "Gin Pills".



Voici un témoignage qui fait honneur à la profession agricole

Aux éleveurs-cultivateurs du Québec

Mes chers confrères,

Le Pays nous invite à lui prêter nos économies disponibles à l'occasion du 6^e Emprunt de la Victoire. Les éleveurs d'Ayrshire voudront faire leur part comme ils en ont donné l'exemple jusqu'ici. Leurs prêts joints à ceux de tous les Canadiens permettront d'atteindre l'objectif fixé à \$1,200,000,000.

Nous savons que c'est un placement solide qui rapporte du 3% et cela nous permet de grossir le capital dont nous aurons besoin après la guerre pour embellir nos fermes, moderniser nos étables et effectuer toutes les améliorations nécessaires, afin de conserver les marchés que nous avons acquis.

Aider le pays, c'est s'aider soi-même, et nous, cultivateurs, nous coopérons de deux manières: en produisant plus de vivres et en achetant des Obligations de la Victoire.

Jos. P. Beauchemin

Au dernier Emprunt, trois millions de Canadiens de toute condition ont prêté leurs économies au Pays. C'est une preuve de patriotisme mais aussi une attestation de la prévoyance du peuple. Chacun comprend qu'il est sage de faire des économies et de les placer à intérêt dans les Obligations de la Victoire. Achetez donc des Obligations du 6^e Emprunt. Achetez-en davantage, au comptant et par versements, au fur et à mesure que vous vendez vos produits.



ACHETONS DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

- AU CONSEIL DE VILLE -

Une demande officielle afin de pouvoir reconstruire les ponts de la rue Chaussée

Les suites de la recontre de l'hon. T.-D. Bouchard et de S.H. le Maire semblent des plus prometteuses pour que ce projet se réalise — Celui de la rue Saint-Charles aura aussi son tour

A la suite de la rencontre de S.H. le Maire Robert Cauchon et de l'honorable T. D. Bouchard, président de l'Hydro-Québec, à Valleyfield samedi dernier, le conseil décide de tenter encore une fois un pas afin d'obtenir la construction des ponts de la rue Chaussée. Il semble que les représentants du gouvernement soient prêts à prendre les choses en sérieuses considérations et qu'ils aient même conseillé de demander formellement la coopération de l'Hydro en ce qui concerne ce qui regardait jusqu'à ce jour la Beauharnois Power Co.

Il est donc proposé par M. l'échevin Delphis Gagnier, secondé par M. l'échevin Adrien Lebeuf, que la résolution suivante soit adressée à l'hon. T. D. Bouchard, à M. W. G. E. Aird, de la Montreal Cottons Ltd, et à l'honorable ministre des Transports, à Ottawa.

"ATTENDU que les deux ponts situés rue Chaussée, en la Cité de S. de V. sont construits depuis au delà de 50 ans, qu'ils sont dangereux pour la circulation intense qu'ils sont appelés à supporter, à cause de leur manque de solidité et de leur étroitesse;

ATTENDU que des pourparlers au sujet de la démolition de ces ponts et de leur remplacement par des jetées, et de la distribution du coût de ces travaux entre The Montreal Cottons Ltd, Beauharnois Power Company et la Cité de Salaberry de Valleyfield sont en cours depuis 4 ans, et qu'un projet de contrat à ce sujet est entre les mains des avocats de la Beauharnois Power Co.

ATTENDU que l'Hydro-Québec se trouve maintenant intéressée à la confection de ces travaux, comme ayant-droit de la Beauharnois Power Co.;

ATTENDU que ces travaux sont réellement urgents pour la protection publique;

QUE demande soit faite à la Commission de l'Hydro Electricité de la Province de Québec, qui est aujourd'hui obligée à l'entretien desdits ponts par suite d'une entente avec la Montreal Cottons Ltd et la Beauharnois Power Co., qui a la propriété desdits ponts, de contribuer chacune la somme de \$15,000 en vue du remplacement des ponts de la rue Chaussée par des jetées.

La Cité de S. de V. se chargeant de l'exécution des travaux, de l'entretien desdites jetées dans l'avenir. Et qu'à cette fin une entente soit signée entre les trois parties plus haut mentionnées et le gouverne-

Grande assemblée...

(Suite de la page 1)

guay-ouest; Fernand Rochon, organisateur divisionnaire; MM. Paul Dalmé, le sgt. Gérard Valliquette; M. le curé Gagnier; MM. J. L. Déglise et Horace Huet, vendeurs d'obligations dans St-Chrysostôme, et MM. J. Laplante et A. Perras, vendeurs dans Aubrey.

Le succès de la soirée donna lieu de croire aux organisateurs que la campagne du 6e emprunt serait, dans l'unité de Châteauguay-ouest, une véritable réussite.

ment fédéral représenté par l'honorable ministre des Transports, qui doit aussi intervenir au contrat comme propriétaire de certains terrains et de certains droits en rapport avec lesdits ponts."

Il n'y a pas à dire on n'y va pas de main-morte à Valleyfield sur ce qui concerne les ponts... il est à espérer que sur toutes ces requêtes on puisse obtenir quelque chose.

M. l'échevin Mercier aurait voulu demander en même temps la reconstruction du pont rouge de la rue St Charles, mais il admit par la suite que le tour de celui-là viendra bientôt.

Assemblée de la ligue de balle molle

Dimanche prochain, au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur

Dimanche prochain, 30 avril, vers deux heures de l'après-midi, il y aura une réunion de tous les intéressés dans la formation d'une ligue de balle molle de la cité.

De source officielle, il appert que trois clubs sont déjà décidés à s'organiser en ligue régulière.

La garde Dollard de Bellerive, la garde Champlain du Sacré Coeur, et un autre club dirigé par Pierre Gagné sont déjà en lice. On espère qu'un autre club représentant le quartier ouest ou le quartier centre viendra s'ajouter aux clubs ci-haut mentionnés.

Cette réunion de dimanche prochain aura pour but de finir les cadres des équipes, et d'élire si possible, les officiers qui présideront aux activités de la ligue pour la saison prochaine.

Il est à espérer que plusieurs intéressés se rendront à la salle de l'église du Sacré Coeur dimanche prochain pour assister à cette réunion. Les idées de chacun sont toujours précieuses lorsqu'il s'agit d'organisation.

Les anciens du collège de Beauharnois

Les anciens du collège de Beauharnois sont priés de bien se souvenir que c'est le 7 mai prochain qu'a lieu leur réunion annuelle. Il est vrai que dans le passé, on en a sauté plusieurs, mais nous espérons que celle-ci sera le prélude d'une ère florissante de cette association. Le conseil ainsi que les autorités du collège n'ont rien négligé pour faire de cette réunion un succès. Cette fête de famille sera sous la présidence d'honneur du Rév. Père Ls.-Ph. Lafard, c.s.v. supérieur provincial qui célèbre cette année ses nocces d'argent sacerdotales.

Voici quel sera le programme de

Faits divers au conseil

Un permis de construction a été accordé à M. O. Barrette, sur la rue St Charles. Il s'agit de bâtir à 8 pieds de la ligne alors que le règlement spécifie à une distance minimum de 15 pieds. Comme deux autres voisins sont déjà bâtis à 8 pieds on accorde à M. Barrette de construire en ligne avec les autres.

Le conseil accorde la permission à une trentaine de jeunes de s'incorporer en club récréatif sous le nom de "Club cycliste de S. de V.". M. l'échevin Mercier, gardien des choses du Nord, se fait un brillant avocat des jeunes de son quartier et obtient le permis demandé.

On réfère au comité de voirie une demande de construire un trottoir au nord-est de la rue du Parc. Le projet est d'une longueur de 70 pieds de trottoir.

L'union Musicale fait une demande d'octroi de \$2000. pour aider à administrer cette institution musicale. Comme un autre projet doit être soumis d'ici peu, cette demande est laissée en suspens.

La Commission de l'Exposition d'artisanat, à la suite de sa demande au conseil reçoit la somme de \$150. comme contribution aux frais à encourir dans l'organisation.

Les Syndicats Nationaux se plaignent au conseil du verbiage d'autres associations d'ouvriers dans les haut-parleurs et apportent quelques considérations à ce sujet avant de faire une demande afin que la ville souscrive un montant de \$10 ou de \$25. dans la souscription qui s'organise actuellement. On remet cette question aux finances.

Une résolution est adressée à Ottawa afin que la Wartime Housing construisse 280 maisons pour ouvriers dans notre ville pour aider

Tirage pour l'Orchestre Symphonique

Le tirage que l'on avait annoncé au profit de l'orchestre symphonique de Valleyfield, et dont les activités allaient au ralenti à cause des circonstances, sera repris de nouveau et tout le public de Valleyfield sera invité à encourager cette oeuvre.

On sait que M. A. A. Cadieux a offert un magnifique costume pour dames ou un complet pour hommes au gagnant ou à la gagnante du tirage.

M. Romo Lalonde est maintenant en charge de ce tirage au profit de l'orchestre symphonique. C'est M. Lalonde qui voit à l'organisation et toute personne qui voudra des renseignements à ce sujet pourra s'adresser à lui.

On croit que l'encouragement du public saura faire un succès de ce tirage.

Les billets sont actuellement en vente.

la journée. Arrivée à 8.00 h. Assemblée à 4.00 h. Salut dans la chapelle à 5.00 h. Banquet à 5.30 h. Grand spectacle "JOSEPH" à 8.30 h.

Messieurs les anciens sont priés de ne pas attendre d'autres invitations que celles des journaux et de la radio. Faites vos réservations en vous adressant au F. Ls. Croteau, c.s.v. Directeur, Collège de Beauharnois, Qué., Tél. 44. A Montréal, Rév. F. W. Coderre, c.s.v. 4290 Henri-Julien, Montréal, Qué., Tél. BE, 1340.

à solutionner le problème du logement. Cette résolution est passée à la suite d'une lettre que le Bureau de placement à fait parvenir, dans laquelle l'aide de la ville est demandée.

On tiendra une enquête sur le cas de M. Rufus Cramer qui subit des blessures dans une chute sur les trottoirs glissants le 14 avril dernier, sur la rue Bissonnette.

Sur ce chapitre S.H. le Maire fait part au conseil que les constables ont maintenant une nouvelle formule pour les enquêtes de ce genre et que c'est un questionnaire que le constable en devoir remplit au lieu d'un rapport de son cru.

Les propriétaires de la Buanderie de Valleyfield félicitent les pompiers pour le magnifique travail accompli au cours de l'incendie qui rasa leur usine. M. l'échevin Mercier demande et obtient que les frères Giroux soient autorisés à construire un toit sur l'édifice qui appartient à la ville et puissent ainsi continuer à servir leur clientèle, dans le plus bref délai possible.

Nous apprenons en même temps que la ville ne détient aucune assurance sur cette bâtisse de pierre. On n'avait pas cru devoir dépenser de l'argent pour cela parce que les murs de pierre de ce vieil édifice n'ont aucune valeur réelle pour la

ville.

Une invitation sera adressée formellement à l'honorable Ministre des Travaux Publics, M. George Dansereau, de se rendre à Valleyfield visiter l'emplacement du pont de Valleyfield-Coteau. D'autres maires seront aussi au nombre des invités.

Le conseil général de la Société St-Jean Baptiste obtient du conseil de ville que tout sera fait pour aider à la campagne entreprise contre le blasphème. Une proclamation sera lancée à ce sujet.

La ville accorde un montant de \$300. pour la fondation d'une clinique anti-syphilitique, à condition toutefois à ceux qui souffrent de que le traitement soit donné gratuite terrible maladie.

Le président du comité de Voirie, M. Delphis Gagnier, verra à ce que les employés de la ville débarrassent les rues du verre brisé qu'on voit un peut partout, mesure importante pour la préservation des pneus d'automobiles.

M. l'échevin Viau demande que des recherches soient faites pour trouver les propriétaires de la décharge "Marche à terre" qui traverse la ville de l'ouest à l'est. Cette décharge menace de s'obstruer et de nuire à l'écoulement libre des égouts.

Châteauguay

Naissance

A Châteauguay, le 20 avril 1944, à M. et Mme Louis Hulmann, née Marie-Anne Michaud, est né un fils baptisé: Joseph Gérard Edouard. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Dorais. Porteuse: Mlle Monique Hulmann, soeur de l'enfant.

M. Antoine Laberge de Portland, Mlle Irène Berthelot de Montréal et Mlle Françoise Laberge de St-Télesphore en visite chez M. Alfred Dorais, à Pâques.

Mlle Imelda Primeau de Montréal en promenade chez Mlle Aimée Primeau ces jours derniers.

M. Hubert Colpron du Camp Militaire de Trenton a passé les Fêtes de Pâques chez son père, M. Hector Colpron.

M. et Mme Conrad Laberge de Verdun ont passé la fin de semaine chez Mme L. P. Laberge.

M. W. H. Beaulieu de Rimouski; M. et Mme Napoléon Houle de Montréal étaient en visite à Châteauguay, chez M. Frédéric Dorais, dimanche dernier.

Mlle Marie Rose Reid a passé quelques jours à Montréal la semaine dernière, chez sa soeur Mme Aimé Larivière.

M. Lucien Boudrias et sa mère, Mme Avila Boudrias ont passé la fin de semaine adns leur résidence de Châteauguay.

M. et Mme Jean Pierre Dorais et leur fils Michel de Côteau Station, ont passé la fin de semaine dernière chez M. Frédéric Dorais.

Mlle Céline Laberge a passé la semaine dernière à Verdun, l'invitée de sa grand-mère, Mme Arthur Bourdon.

M. et Mme Armand Gagnon de Montréal en visite chez M. Elzéar Tisseur, dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Jasmin de Ville St-Laurent, en promenade chez Mme Wilbrod Reid, ces jours derniers.

Mlle Eva Reid, M. et Mme Aimé Larivière de Montréal ont passé la fin de semaine chez M. Zoltique Reid.

Mlle Denise Gendron de l'Ecole Normale de Montréal a passé son

congé de Pâques à Châteauguay, chez ses parents, M. et Mme J. Arthur Gendron.

Mme Emile Marchand et son fils Yvon, de Beauharnois, étaient de passage chez M. Félix Desparois, ces jours derniers.

M. et Mme Lachapelle de Montréal étaient à Châteauguay en fin de semaine, les invités de M. et Mme V. E. Lapointe.

La Famille Brassard de St-Lambert en visite chez M. Aimé Bisailon, dimanche dernier.

M. et Mme Lévi Reid et Mlle Marie Reid de Montréal en visite chez Mme Narcisse R. Laberge, dimanche.

Mlle Lucille Desparois de Montréal était de passage à Châteauguay, chez sa tante, Mme Hervé Dumouchel, dimanche dernier.

M. et Mme Guy Grenier et leurs fillettes Lyse et Andrée de Montréal ont passé la fin de semaine à Châteauguay chez M. Lucien Laberge.

Mme Ernest Faubert en visite à Montréal la semaine dernière, chez son frère, M. Lorenzo Bourdon.

Mlle Denise Seers de passage à Beauharnois, samedi dernier.

DECES

A Bellevue de Châteauguay, le 15 avril 1944, est décédé à l'âge de 63 ans, M. Olivier Thérien, époux de Sévérina Robillard. Les funérailles eurent lieu mardi dernier en l'église St-Henri de Montréal et l'inhumation au cimetière de la Côte des Neiges.

A Montréal, le 22 avril 1944, est décédée à l'âge de 80 ans, Mme Vve Abraham Urbain, née Georgianna Marceau. Les funérailles eurent lieu le 25, en l'église Ste-Jeanne d'Arc et l'inhumation au cimetière de la Côte des Neiges. La défunte était la mère de M. René Urbain de Verdun et Châteauguay.

Les manufacturiers capables d'obtenir l'acier nécessaire des fournisseurs américains ont maintenant le droit de fabriquer des stores vénitiens en métal.

PRESIDENT



Me GONTRAN SAINTONGE, président-conjoint du comité de publicité pour le 6e Emprunt de la Victoire à Valleyfield.

VICE-PRESIDENT

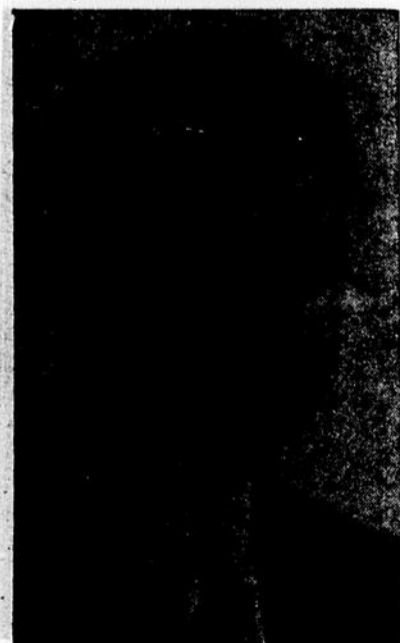


M. MAURICE NICHOLSON, vice-président du comité de publicité pour l'Emprunt.



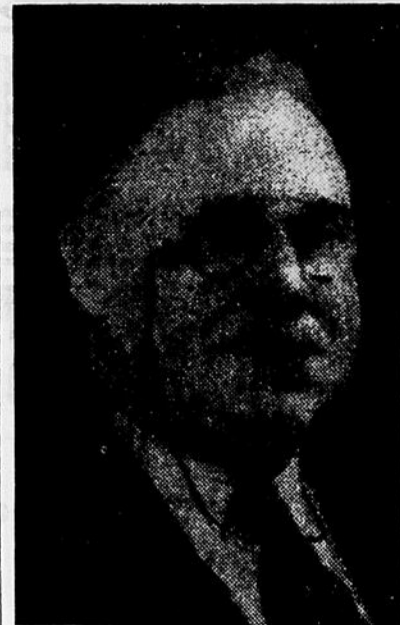
M. OSCAR LALONDE, vendeur d'Obligations de la Victoire dans la ville de Valleyfield.

SECTION RURALE



M. SAUVEUR GOSSELIN qui prendra charge de la section rurale pour la vente des Obligations de l'Emprunt à Valleyfield.

PRESIDENTS-CONJOINTS DES SOLLICITEURS



M. LOUIS DESROSIERS, à gauche, et M. C.-V. GURNHAM, à droite, présidents-conjoint du comité des sollicitateurs à Valleyfield pour la vente des Obligations du 6e Emprunt de la Victoire.

Records à dépasser

Ce tableau fait voir les résultats de l'Épargne de tous les emprunts passés depuis que le Mode d'Épargne sur le Salaire a été mis en vigueur sur une base nationale lors de la deuxième campagne d'Emprunt de la Victoire:

	Nombre de travailleurs qui ont souscrit	Montant de souscriptions	Moyenne des sou- scriptions
Deuxième Emprunt	819,699	\$ 65,925,350	\$ 80.43
Troisième Emprunt	1,138,666	93,833,250	82.41
Quatrième Emprunt	1,521,416	143,975,050	94.63
Cinquième Emprunt	1,788,530	183,016,650	102.33

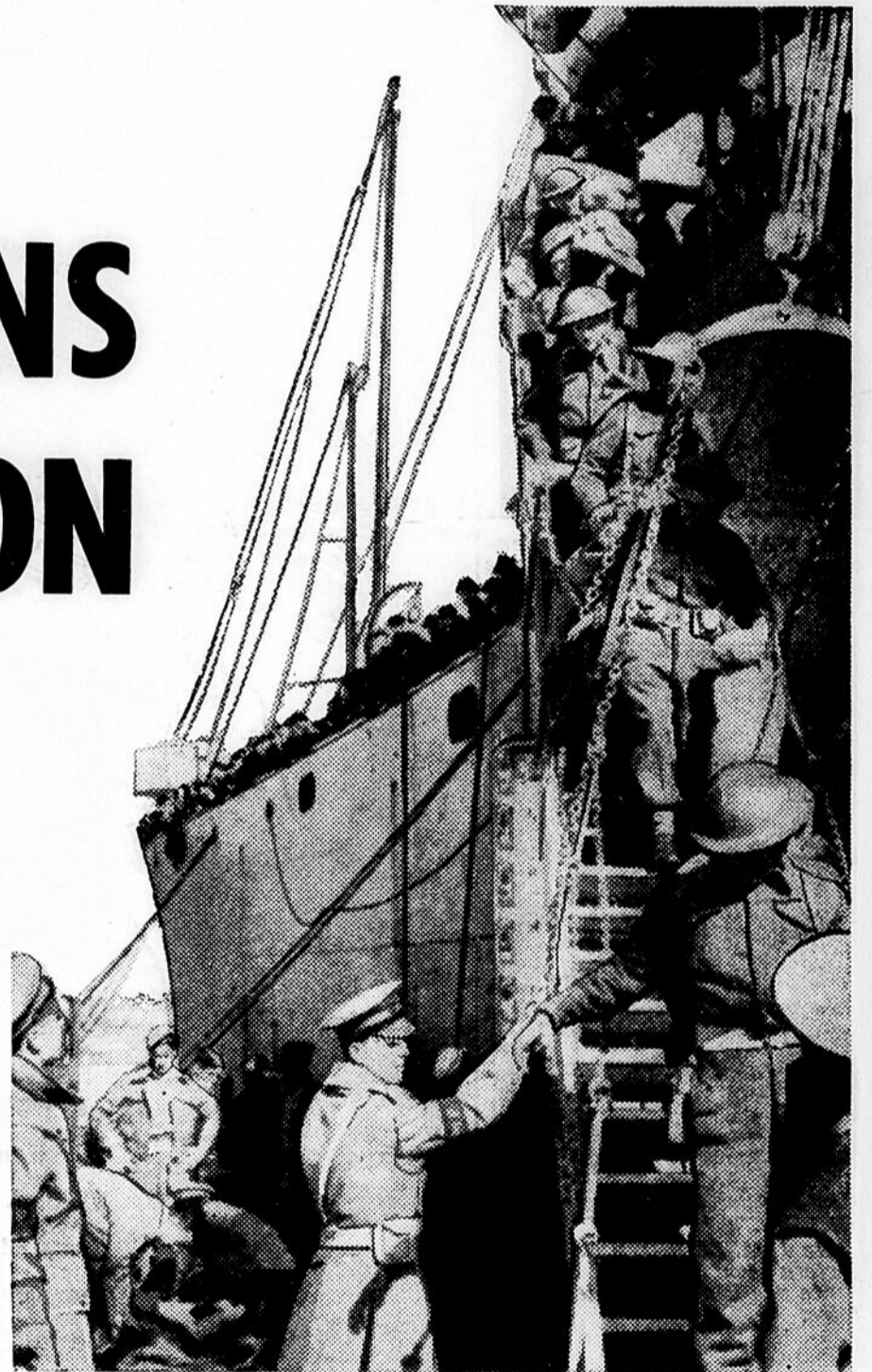
APPUYONS L'INVASION

L'ALLEMAGNE SE SENT MENACÉE de toutes parts. Sa défaite approche, car l'invasion alliée approche aussi. Nos soldats attendent impatiemment l'heure "H", l'heure de vaincre.

Et nous les civils . . . ? Notre heure "H", quelle est-elle? C'est l'heure d'acheter des Obligations de la Victoire. Il faut y aller généreusement. Nos soldats n'hésiteront pas, eux. Imitons-les. Faisons notre devoir.

Achetez des Obligations de la Victoire le plus possible, au comptant et par versements.

C'est notre devoir et c'est aussi une bonne affaire. L'achat d'Obligations de la Victoire constitue le meilleur placement.



VICTOIRE D'ABORD

ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

J. O. CLERMONT LTEE

Bois et Matériaux de Construction

Téléphone 154

VALLEYFIELD, QUE.

39, rue Napoléon

OU

je placerais

VICTOIRE D'ABORD !

j'achèterais

DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE !



5¢ TO \$1.00 STORES
OF CANADA, LIMITED

225, rue Victoria

Téléphone 767

VALLEYFIELD, P.Q.

Savez-vous que - - - ?

- Qu'un nécessaire médical d'urgence pour l'armée coûte 75 cents?
- Qu'un couteau de l'armée coûte \$1 ?
- Qu'une grenade à main coûte \$2 ?
- Qu'un havresac coûte \$2.10 ?
- Qu'un casque d'acier coûte \$2.25 ?
- Qu'une mine anti-tank coûte \$5 ?



M. WALDO GAUTHIER, Vendeur d'Obligations de la Victoire dans la ville de Valleyfield.



Me J.-M. LEDUC, N.P., qui apportera son concours dans la vente des Obligations de la Victoire.



M. JOSEPH PRIMEAU, un de ceux qui s'occuperont de la vente des Obligations de la Victoire.

Pourquoi doit-on acheter des Obligations de la Victoire et des Certificats d'Épargne ?

Le pays a besoin de vos épargnes pour gagner la guerre. Les Obligations de la Victoire et les Certificats d'Épargne ont la même garantie et les fonds qu'ils procurent au Canada servent aux mêmes fins.

Ce qui importe, c'est de prêter vos épargnes à votre pays. Choisissez, selon vos préférences, les Obligations ou les Certificats.

Les Certificats d'Épargne sont émis en petites coupures et peuvent être achetés en tout temps. Si quelqu'un désire prêter ses épargnes au fur et à mesure, il préférera sans doute les Certificats d'Épargne. D'autres aimeront mieux les Obligations. A chacun de décider, s'ils ne peut pas acheter à la fois des Obligations et des Certificats.

Qu'il n'y ait point de méprise: rien ne sert de vendre des Certificats pour acheter des Obligations, ou vice-versa, si on veut contribuer à l'effort financier du pays. Un tel transfert de fonds ne représente que des dépenses inutiles pour le Trésor. Conservez donc les Obligations et les Certificats que vous achetez.

Savez-vous que - - - ?

- Qu'un masque à gaz standar coûte \$5.50 ?
- Qu'un petit obus antiavions coûte \$6 ?
- Qu'une bombe de mortier de tranchée, de 3 pouces, coûte \$6.50 ?
- Qu'un obus de six livres, contre véhicules blindés, coûte \$7.25 ?
- Qu'un obus de canon de campagne, de 25 livres, coûte \$13 ?
- Qu'un obus de gros canon antiavions, coûte \$22 ?
- Qu'un lit d'hôpital coûte \$31 ?
- Qu'un fusil complet avec baïonnette coûte \$35 ?
- Qu'une grenade sous-marine coûte \$90 ?
- Qu'un mortier de tranchée de 12 pouces coûte \$125 ?
- Que l'équipement complet d'un soldat coûte \$150 ?
- Qu'un periscope pour tank coûte \$150 ?
- Qu'un parachute coûte \$200 ?
- Qu'une embarcation démontable, pour l'assaut, coûte \$225 ?
- Qu'un fusil Bren coûte \$300 ?
- Qu'un camion "universel" coûte \$3,000 ?
- Qu'une ambulance coûte \$3,500 ?
- Qu'un canon antitanks, six livres, coûte \$4,000 ?
- Qu'une barque d'invasion coûte \$9,000 ?
- Qu'un char blindé coûte \$12,000 ?

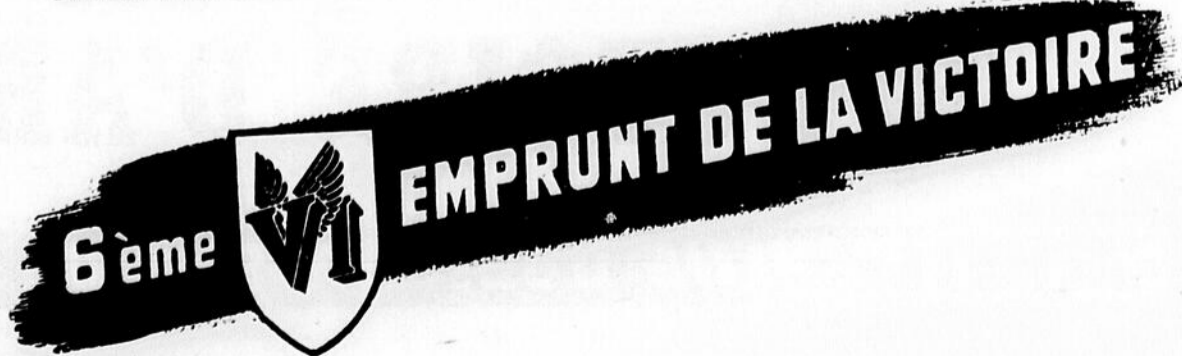
BULLETIN DE SOUSCRIPTION SIXIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Signez ici

pour la Victoire d'abord

APPOSEZ votre signature aujourd'hui sur une formule de commande pour Obligations de la Victoire. Voyez à ce que nos gars aient tout ce qu'il leur faut pour se battre — pour écraser l'ennemi et remporter la victoire plus vite. Acheter des Obligations de la Victoire est le moins que vous puissiez faire pour aider à finir la guerre — et à ramener plus vite chez eux un plus grand nombre de nos combattants.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

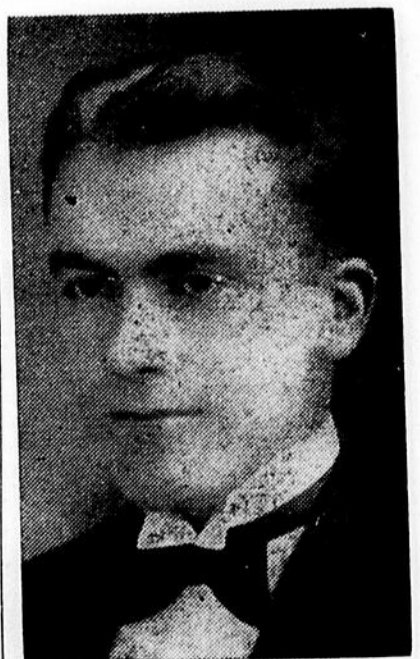


QUEBEC DISTILLERS INCORPORATED

Valleyfield, P.Q.



M. DIOMEDE COUSINEAU, qui fait partie du groupe des vendeurs d'Obligations de la Victoire à Valleyfield.



M. ROBERT SAUVE, qui prendra une part active dans la vente des Obligations de la Victoire.

Les membres de la Chambre de Com. des Jeunes visitent Valley Dyeing & Finishing Co.

Un groupe de 25 membres sont reçus par MM. Yenni, Lancey, et Bieber — Exploration des divers départements de l'usine — Une centaine d'employés qui travaillent jour et nuit

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Valleyfield se rendaient mardi dernier, à la

manufacture de Valley Dyeing & Finishing Co. pour y visiter les divers départements ainsi que le fonctionnement de cette industrie.

Pour aider le Syndicat National

On a pris connaissance des organisations qui, depuis deux ans, tentent de s'emparer de nos ouvriers en les gavant de promesses dont aucune encore n'est réalisée. On sait aussi que, depuis quelques mois surtout, la propagande ne se fait pratiquement que sur les appels à la haine, les menaces de grèves, la lutte des classes et l'anticléricalisme le plus farouche.

Les syndicats nationaux ont travaillé dans l'ombre durant ce temps pour se former des chefs et ils sont maintenant prêts pour lutter pour la classe ouvrière et contre les unions étrangères qui viennent tout miner chez nous, depuis l'effort de guerre jusqu'aux principes religieux.

Ces syndicats ont un local pour grouper leurs forces, affermir leurs efforts et étudier leurs problèmes. Ils ont un organisateur de si haute valeur que Mlle Parent a entrepris contre lui une campagne de calomnie. Ce que la fédération du Textile a obtenu pour les ouvriers des autres filatures de la province, elle peut l'obtenir aussi pour les nôtres.

Mais la Fédération ne peut à elle seule encourir toutes les dépenses que comporte le maintien d'un organisateur dans une ville; et on ne peut pas demander aux ouvriers, actuellement syndiqués, de déployer seuls la location et l'entretien d'un local et les frais de la propagande.

Les syndicats nationaux demandent donc à tous les citoyens bien pensants de les aider dans la lutte, d'une contribution financière dictée par leur générosité et par les hauts principes de véritable sociologie dont ils sont pénétrés.

Un groupe de 25 membres prirent part à cette exploration, sous la direction de M. Gérald Meunier, président du comité des visites industrielles de la jeune chambre.

Les membres furent reçus par M. R. Yenni, directeur de l'établissement. M. Georges André Meloche, avocat officiel de la compagnie, se fit un plaisir de présenter MM. Yenni, directeur de la compagnie, E. Bieber, gérant du bureau, et B. Lancey, ingénieur, à tous les membres présents. M. Meloche présenta ensuite chacun des membres à ces messieurs. Sous la conduite de ceux-ci, on visita les divers départements de l'établissement. Les membres furent introduits dans les départements de la teinture, des bouilloires, de l'impression des tissus, de l'inspection des étoffes. On put se rendre compte des procédés employés pour faire sécher le matériel, l'étendre et l'enrouler, avant d'être prêt pour la livraison.

M. Lucien Moïse remercia MM. Yenni, Lancey et Bieber, de l'amabilité qu'ils avaient eue de bien recevoir les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes.

M. Gérald Meunier adressa aussi quelques mots et invita ces messieurs à se joindre au groupe des membres pour aller déguster au camp de M. S. Chatigny, un spaghetti préparé par MM. Adrien LeFebvre et Paul Leduc.

Ces offrandes, quelles qu'elles soient, seront reçues avec reconnaissance par les autorités du Conseil Central de nos syndicats. On pourra les adresser à l'aumônier, M. l'abbé H. O. Vaillancourt, au séminaire de Valleyfield; ou au trésorier, M. Anatole McSween, 39, rue Dion, Bellerive.

Une offrande de \$10.00 rend le donateur membre honoraire pour un an; une offrande de \$25.00 rend le donateur membre bienfaiteur pour la même période.

(Comm)

Les ventes ...

(Suite de la page 1)

yés de véritables patriotes qui savent aider doublement leur pays: en fournissant les armes aux combattants, en prêtant de bon coeur. L'objectif de \$200,000 n'est plus que chose du passé; on travaille fermement à atteindre un chiffre encore jamais vu au cours des Emprunts précédents.

Quand à la Valleyfield Silk Mills les solliciteurs font un magnifique travail; si leur montant n'est pas atteint il n'en sont pas loin.

Partout dans les industries et usines le travail se fait avec rapidité et à la satisfaction de tous.

Les ventes générales pour la ville de Valleyfield accusent un montant déjà fort encourageant pour les deux premiers jours de la campagne: lundi on enregistra 117 applications formant un total de \$70,450 tandis que mardi le total des ventes se lisait \$22,300; soit 95 formules signées.

Tout va bien, les solliciteurs se montrent des plus optimistes; espérons que le public souscripteur saura leur faciliter la tâche en faisant la moitié du chemin. **Victoire d'Abord!**

Il cherche des drogues...

(Suite de la page 5)

et Victoria. Il fit preuve de grande adresse et expérience en réussissant à défoncer une porte sans faire de bruit, ayant au préalable éteint la lumière d'ordinaire constamment allumée dans le couloir qui conduit à la porte. Le voleur en question s'introduisit dans la maison par la porte de la conciergerie, située entre la pharmacie et le bureau du docteur. Là, à l'aide d'un instrument spécial de son invention probablement, il fit une légère ouverture à travers le panneau de la porte pour ensuite faire sauter la serrure avec un tourne-vis.

Tout porte à croire que le visiteur nocturne était à la recherche de drogues; malheureusement il ne put découvrir le pot aux roses et pour ne pas manquer son coup, s'appropriant certains objets de toilette, des stylos et autres articles d'une valeur totale et approximative de \$200.

Ce n'est que le lendemain que l'on constata le travail du voleur en question; rapporté au poste de police, ce vol cause du souci à nos constables car ils n'ont aucune trace de l'individu. Par contre le travail fut trop bien fait pour que le coupable soit un amateur; on a donc les yeux sur quelques maraudeurs qui ont déjà eu affaire à la police.

Procession de vagabonds...

(Suite de la page 5)

Son compagnon dut également se rendre au poste et tenter de faire avaler une explication quelconque sur ses galanteries; n'y réussissant pas et ne pouvant excuser sa compagnie d'aventure, il déposa la somme de \$20, comme cautionnement.

Lundi dernier les accusés ne se sont pas présentés en cour, de sorte que les beaux billets de \$10 furent bel et bien saisis.

Frederic Woods choisit le métier de "quêteux" mais ses chances de se tailler un bel avenir sont à la baisse depuis que la police le conduisit au poste et l'accusa de vagabondage devant le recorder. Arrêté le 17 avril, Woods avait déjà une semaine de cellule à son crédit et le recorder le condamna au temps passé en prison.

Un jeune homme a été acquitté d'une accusation du vol de trois peaux de rats musqués par le recorder Legault. Il put fournir une

Le "rodéo vaudeville" sera présenté à l'aréna dimanche, le 30 avril prochain

Les attractions les plus diverses au programme — Un sauvage cannibale, un fakir hindou, des cow-boys, des contorsionnistes, etc. **TODD MIX ET SON CHEVAL**

Le grand spectacle de Rodeo Vaudeville, dont la venue a déjà circulé à travers toute la ville de Valleyfield et dans les places environnantes, aura lieu le 30 avril prochain à l'aréna de Valleyfield.

Les oui-dire ne trompent pas le public quand on sait que le spectacle qui sera présenté comportera un programme des plus variés avec des artistes de premières valeur.

Comme nous le mentionnons dans la dernière édition de ce journal, la distribution des actes comprendra les attractions les plus diverses données par des personnages de talent.

On verra **TODD MIX ET SON CHEVAL INTELLIGENT** donner des exhibitions de leur savoir-faire. Sosie du fameux Buck Jones, Todd Mix exécutera des tours de lasso sensationnels.

Des **COW BOYS ET COW GIRLS** réjouiront les auditeurs de leurs mélodies des prairies. Pour un moment, les auditeurs se verront transportés dans les régions des prairies aux sons de cette musique.

Le fameux **SAUVAGE CANNIBALE** remplira tous les spectateurs de consternation, et les fera frémir, en mangeant sous leurs yeux du bois, des pierres, des lames de rasoir, (tout cela sans assaisonnement.)

Le **FAKIR HINDOU** est plus suave. Il se couche sur les clous, mange du feu et avale des couteaux aiguisés, (sans doute pour s'aiguiser l'appétit.)

Une **SUPER FEMME EXTRAORDINAIRE** donnera une exhibition de tours d'équilibre et de fantaisie. Ses actes, très dangereux, lui valent une assurance de \$10,000 sur sa vie.

La charmante danseuse exotique "Makalua Nei" fascinera les spectateurs par ses danses frénétiques, remplies à la fois de grâce et de séduction. Il y aura encore au pro-

preuve suffisante pour faire renvoyer la plainte.

Un autre vagabond, Lucien Leroux, s'est vu condamner à \$10.00 et les frais, ou 15 jours de prison, pour avoir été trouvé en état d'ivresse. Le recorder ajouta au montant de l'amende prévu à la somme de \$3.25 pour les frais. C'est une cuite qui lui a coûté assez cher!

gramme une foule de numéros, tous d'un caractère original et sensationnel.

Tout n'est pas rose dans le hockey

Les As de Québec, qui viennent d'obtenir le championnat senior du Canada, n'ont pas mené une vie tout en rose au cours de l'hiver.

Le public sera surpris d'apprendre que, malgré des assistances nombreuses à chacune des parties qu'ont jouées les As cet hiver, ils sont arrivés en fin de saison avec un déficit de \$20,000, qui les a obligés à faire une souscription publique dans Québec, afin de compenser dans une petite proportion ce déficit.

Nous reproduisons ici un article tiré du journal "L'Événement-Journal" de Québec:

Appel aux amateurs

"Afin de donner à tous les amateurs de hockey l'occasion de contribuer au fonds organisé en faveur des joueurs des As, le Comité a décidé d'organiser une souscription populaire au Colisée, ce soir. Quelques sportsmen locaux ont bien voulu prêter leur concours et feront appel à votre générosité. Tout montant, si minime soit-il sera accepté. D'avance au nom des joueurs le Comité vous dit merci assuré qu'il est que le public sportif québécois se montrera généreux.

Le comité.

M. Delpha Sauvé, président de l'équipe des Braves de Valleyfield, pour la saison qui vient de s'écouler, nous faisait remarquer la triste situation des clubs de hockey dans le Québec, alors qu'une association organisée (Q.A.H.A.) tient une administration telle que presque tous les clubs sous sa juridiction ont les pires misères à surmonter pour rejoindre les deux bouts en fin de saison.

Le hockey amateur a reçu l'encouragement du public dans les dernières années, mais il faut que ce soit les clubs eux-mêmes qui bénéficient de cet encouragement, et non une association qui cultive seulement l'exploitation.

(Suite à la page 14)

A VENDRE

M. A. DESMARAIS

annonce que son salon de barbier, situé à

32, rue Ste-Cécile

est maintenant mis en vente.

M. Desmarais doit prendre charge d'une situation immédiatement, de sorte que l'acheteur pourra prendre possession du salon, sans délai.

LICENSE ET TAXES ACQUITTEES POUR 1944.

S'adresser sur les lieux,

32, RUE STE-CECILE, Valleyfield, P.Q.

COLLIERS DE PERLES

Nous sommes heureux d'annoncer à notre clientèle que nous venons de recevoir un bel assortiment de colliers de perles à 1, 2, 3 rangs.

1 rang	\$ 3.50 Taxes en plus
2 rangs	6.50 " " "
3 rangs	12.00 " " "

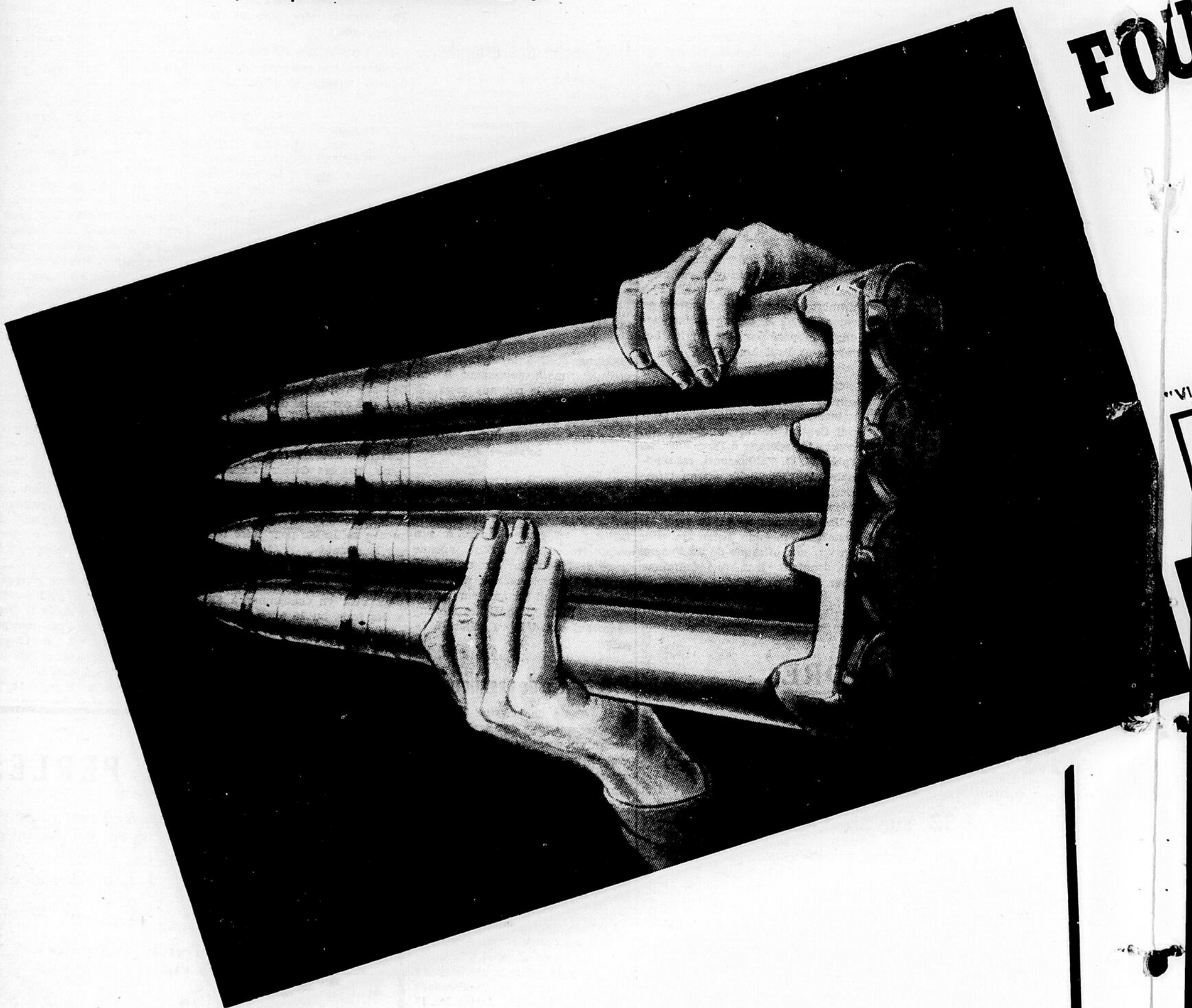
AUSSI: Boucles d'oreilles avec perles à prix variés

BRODEUR BIJOUTIER

Valleyfield, Qué.



**PROUVONS NOTRE
PATRIOTISME !**



FOU

Aidez-vous à FOURNIR DES MUNITIONS?

ATTAQUEZ! ATTAQUEZ! ATTAQUEZ!
Tel est le mot d'ordre des armées canadiennes cette année.

Et chaque attaque exige des quantités énormes de matériel de guerre—mitrailleuses, mortiers et tanks—cartouches, bombes et obus—véhicules, radios et fournitures médicales.

Voilà ce qu'exige le ravitaillement ininterrompu de nos armées.
Notre rôle à nous, civils, consiste à produire et à prêter. Avec nos dollars, nous pouvons aider

à fournir des munitions à nos gars sur tous les fronts.

Mais convertir nos épargnes en Obligations de la Victoire ne suffit pas. Nous pouvons faire davantage. En réduisant nos achats au strict nécessaire, nous pouvons acheter plus d'obligations, au comptant et aussi par versements répartis sur une période de six mois.

Épargnons, prêtons davantage. Notre devise est: "Victoire d'abord".

"VICTOIRE D'ABORD"



ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE



REGISTERED

The Montreal Cottons Limited

Au bowling Salaberry

Cousineau champion

L'équipe Cousineau a gagné le championnat aux 5 quilles, en battant l'équipe Dion Ltée par 4 parties contre 3, et ce après que le Dion Ltée eut gagné les 3 premières parties.

Après la rencontre, le trophée Gaspard Leduc, trophée à défendre pour 3 ans consécutifs, fut offert par le président de la ligue, M. Fabio Leduc, à M. Cousineau, géant du club champion qui le reçut avec grande joie, et un autre trophée fut décerné à chacun des joueurs du Cousineau.

Aussi M. Edgar Bourassa, de l'agence Bourassa et Frère Enrg, a bien voulu présenter aux gagnants les jolies coupes offertes qui ont fait le plus haut triple dans les différentes ligues.

Une jolie plume-fontaine fut offerte à M. L. Tessier, pour avoir joué le plus haut triple aux cinq quilles.

Une magnifique coupe fut offerte à Mlle B. Leduc pour le meilleur triple chez les dames, et une autre coupe à M. J. Barrette pour le plus haut triple aux petites quilles.

Voici le résultat de la finale aux 5 quilles:

Toutes nos félicitations aux heureux gagnants.

M. P. E. Lacroix du club Dion Ltée, roula la plus haute partie

simple, 304, et M. Yvon Rho, aussi du club Dion Ltée, roula le plus haut total, soit 1580 en 7 parties.

Noms des joueurs qui ont une moyenne au dessus de 200 dans la finale:

Y. Rho, 225.8; E. McSween, 224.4; P. E. Lacroix, 205.2; R. Montpetit, 204.2; J. Blanchette, 203.6; J. Jourdain, 201.9.

UNITED STORE CHAMPION

L'équipe du United Store a gagné le championnat aux petites quilles de la ligue commerciale mixte, en battant l'équipe Dion Ltée par 4 parties contre 3.

C'est la première année depuis 6 ans que Dion Ltée perd le championnat de cette ligue—il faut donc croire qu'ils n'étaient pas assez forts cette année.

La plus haute partie simple chez les dames fut jouée par Mlle I. Simard, 155, et chez les hommes par M. P. Gervais, 157.

Le plus haut total en 7 parties: Mlle I. Trudel, 726; Y. Rho, 966 Les 3 meilleures moyennes chez les dames:

Miles I. Trudel, 103.8; J. Langevin, 98.5; A. Ouimet, 97.2.

Chez les hommes: MM. Y. Rho, 138; P. Gervais, 133; R. Pitt, 123.2.

La date du banquet de cette ligue sera annoncée plus tard.

battues: Demande à faire à M. Aird dans l'intérêt des ouvriers, éducation, organisation, publicité, tactique, propagande, recrutement, chefs de groupe.

Tous les syndiqués conviennent de considérer le local 100 de l'Union Internationale comme quantité négligeable. Cette Union ne recrute pas 10% des ouvriers de la Montreal Cotton. Depuis octobre 1943, elle perd le peu de membres qu'elle possédait en effectif. Les syndiqués ne veulent pas perdre leur temps en combattant l'Internationale, parce que ce serait vouloir lutter contre des moulins à vent ou essayer d'enfoncer une porte ouverte.

A l'occasion, le Syndicat National fera des mises au point ou des démentis pour détruire les mensonges, blagues, fausses rumeurs de l'Union Internationale. Là seulement se bornera l'attitude du syndicat à l'endroit de cette pseudo union qui veut abrutir l'ouvrier tout (Suite à la page 17)

Tout n'est pas...

(Suite de la page 11)

Les Braves de Valleyfield ne sont pas entrés dans la ligue senior pour cette principale raison. Et il est probable que, tant que cet état de choses existera, les clubs seront médiocrement intéressés à faire partie d'un tel circuit.

Espérons qu'une réforme s'opérera qui permettra à l'association du hockey amateur senior de recevoir le juste encouragement de son travail.

Un heureux nettoyage

Les rues de Beauharnois ont subi un heureux nettoyage. Après les journées boueuses du printemps, dont la saleté était accrue par la venue de quelques petites tempêtes de neige retardataires, les beaux jours sont venus.

Les employés de la ville de Beauharnois, sous la direction de M. Odilon Myre, surintendant des travaux de la ville, ont effectué un beau travail et le public a maintenant la satisfaction de circuler dans des rues propres.

Assemblée importante du syndicat

Samedi dernier à Valleyfield — Discussions sur certains sujets de l'heure

Dimanche, à 2.30 heures, le 23 avril 1944, se tenait une assemblée du Syndicat du textile, au Local, situé à 46 St-Laurent. Cette assemblée, présidée par M. J. G. Leduc, n'était pas publique. C'était tout simplement une assemblée syndicale.

M. Joseph Pelchat, organisateur, fit un exposé de l'effectif syndical. Il donne le nombre exact des cartes d'adhésion signées et payées. Il dépose, sur la table, les livres du syndicat pour que chacun vienne voir et vérifier. Tous les ouvriers présents sont satisfaits des progrès de leur syndicat, depuis deux mois surtout.

L'organisateur fait la lecture d'une lettre importante de M. D'Amour, président de la Fédération Nationale du Textile. M. D'Amour précisait, dans sa lettre, ce que la Fédération Nationale du Textile pouvait et entendait faire pour le syndicat de Salaberry de Valleyfield. En retour, le président de la Fédération exprimait ce qu'il attendait des syndiqués. Tous les syndiqués présents à cette assemblée acceptent d'emblée les vues et décisions de leur président général et s'engagent à travailler de concert pour réaliser l'objectif désiré par M. D'Amour.

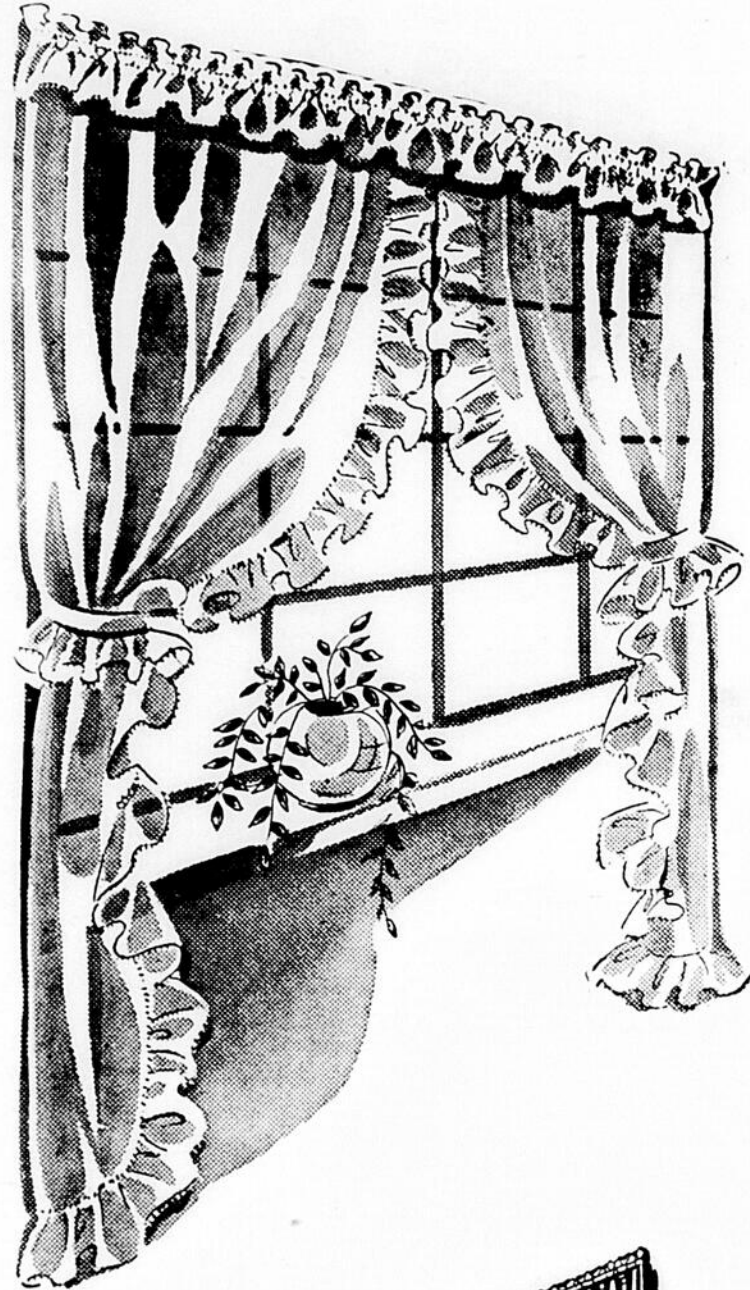
M. Pelchat fit l'exposé financier du syndicat et de l'organisation et demande aux syndiqués de lui poser des questions pour leur information. Après quelques minutes de discussion tenues dans le meilleur esprit, les syndiqués acceptèrent à l'unanimité le rapport financier.

Ensuite il fut question de la visite prochaine de M. D'Amour. Le Syndicat National du Textile est heureux de pouvoir recevoir son Président. Ils se mirent à la besogne pour en préparer la réception.

Les questions suivantes sont de-

Embellissez

Votre chambre -
Votre cuisine

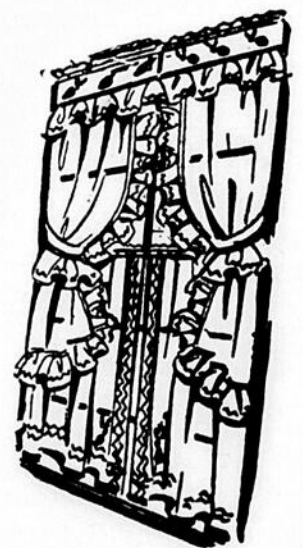


RAFRAICHISSEZ

vosre chambre ou vosre cuisine d'un nouvel attrait en ornant vos fenêtrés de nouveaux rideaux, ruchés ou genre-tailleux.

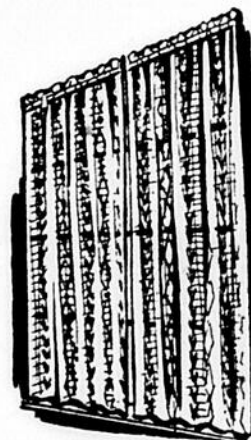
RIDEAUX RUCHES

Rideaux ruchés de marquise, à pois ou fleuris. Prix variant de \$1.00 à \$4.50 la paire



RIDEAUX "COTTAGE"

Rideaux "Cottage" pour cuisine ou chambre de bain. Grande variété de motifs et couleurs. Prix variant de \$1.29 à \$2.50 la paire



FILET "TUSCAN"

Filet "Tuscan" de couleur biscuit; grand choix de dessins. Prix variant de 39c à \$1.39 la verge

PANNEAUX DE FILET

Panneaux de filet en section de 9" ou 12". Couleur biscuit et coquille d'oeuf. Avec ou sans frange. Prix variant de \$1.95 à \$3.25 la verge

VOUS ECONOMISEZ EN ACHETANT CHEZ

LEDUC & PRIEUR, Limitée
MAGASIN A RAYONS

237, Victoria

VALLEYFIELD, P.Q.

Téléphone 108

Combien de temps vos économies dureront-elles ?

Si la guerre se terminait demain matin, combien longtemps pourriez-vous vivre avec vos épargnes? — A la suite d'une récente enquête menée à ce sujet à travers le Dominion, il a été révélé que près d'un quart de la population du Canada ne pourrait vivre plus d'un mois

Au cours de l'enquête, la question suivante a été posée: "Si la guerre devait se terminer demain matin, pendant combien de temps pourriez-vous vivre avec vos présentes épargnes?" Il a été dévoilé que 22.9 p.c. de ceux qui répondirent à la question ne pourraient pas vivre plus d'un mois; 9.4 p.c. seulement pourraient vivre plus de trois ans.

Les autres résultats sont les suivants: Pourraient vivre de deux à trois mois, 18.9 p.c. des citoyens; de trois à six mois, 19.6; de sept à douze mois, 13.3 p.c.; d'un an à 18 mois, 4 p.c.; de dix-huit mois à vingt-quatre mois, 6.3 p.c.; de deux ans à trois ans, 5.4 p.c.

Ces résultats démontrent qu'après

un mois, 22.9 p.c. des Canadiens seraient rendus au bout de leurs ressources; après trois mois, 41.8 p.c.; après six mois, 61.4 p.c.; après un an, 74.7 p.c.; après deux ans, 85 p.c., et après trois ans, 90.6 p.c.

L'enquête a porté sur les deux sexes, dans toutes les régions du pays, sur des gens de tous les âges et de toutes les occupations.

"Une analyse des résultats obtenus révèle que les citoyens des régions rurales ont plus confiance de se tirer d'affaires que les gens des villes", dit l'enquêteur. "Environ 30 p.c. des résidents des villes viendraient à bout de leurs ressources en moins de trois mois tandis que 25 p.c. des habitants des campagnes en seraient rendus aux mêmes extrémités dans le même laps de temps.

"Il ne sembla pas y avoir eu beaucoup de différence entre les réponses des hommes et des femmes", ajoute-t-on, "bien que des différences notables existent entre les divers groupes d'âges. Environ 50 p.c. des citoyens de moins de 35 ans seraient à bout de ressources en moins de six mois, tandis qu'environ 35 p.c. des citoyens plus âgés en seraient rendus au même point."

Une analyse ensuite des diverses régions dévoile que les citoyens des provinces maritimes sont plus confiants que ceux des autres parties du Canada parce qu'ils sont d'avis qu'ils pourraient vivre plus longtemps avec leurs épargnes. Les Québécois viennent en second lieu. Les Ontariens suivent de près. Les citoyens des provinces des Prairies



M. PAUL TASSE, solliciteur pour la vente des Obligations du 6e Emprunt de la Victoire.



M. CAMILLE DOUCET qui fait partie de l'équipe pour la vente des Obligations de la Victoire.



M. LEO BOLDUC, qui fait partie de l'équipe pour la vente des Obligations.

Obligations canadiennes

La cote des obligations canadiennes au 20 mars était la suivante.

Titre	Int.	Echéance	Offre	mande
Dom. 3		15 juin 49-51		
		1er Emprunt de la Victoire	103 1/2	104 1/4
Dom. 3 1/2		1 fév. 48-52		
		1er Emprunt de guerre	104%	105 1/2
Dom. 3		1 oct. 49-52		
		2e Emprunt de guerre	102 1/4	103
Dom. 3		1 mars 52-54		
		2e Emprunt de la Victoire	102 1/2	103
Dom. 3		1 nov. 53-56		
		3e Emprunt de la Victoire	101	101 1/2
Dom. 3		1 mai 54-57		
		4e Emprunt de la Victoire	100	100%
Dom. 4 1/2		1 nov. 48-58	109 1/4	100

et de la Colombie-Britannique seraient les premiers à subir les conséquences du chômage. Environ 35 p.c. de ceux qui ont répondu à la question dans ces provinces ont déclaré que leurs épargnes seraient épuisées en moins d'un mois.

Dom. 4 1/2	1 nov. 49-59	100%	110%
Dom. 1	1 janv. 56-59		
	5e Emprunt de la Victoire	99%	100%

Nous sommes maintenant maîtres de notre destinée



M. LUCIEN DELISLE, un autre des vendeurs du 6e Emprunt de la Victoire.



UNITED AUTO PARTS

Valleyfield

A. PATENAUDE, prop.

rue du Marché,

Tél. 748,

VALLEYFIELD, P.Q.

VICTOIRE D'ABORD
ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Victoire d'abord



mais aussi une réserve pour vous et les vôtres.

L'objectif est difficile: qu'importe, il faut y parvenir. Il faut vaincre, et pour vaincre, il faut aussi nous imposer des sacrifices. Mais acheter des Obligations de la Victoire n'est pas tellement un sacrifice qu'un geste de sage économie, de prévoyance. Soyons patriotes mais aussi soyons économes et prévoyants.



ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Dandurand & Frère

BOIS DE CONSTRUCTION

Téléphone 540

178, rue Jacques-Cartier

Valleyfield, P.Q.

VICTOIRE D'ABORD

EMILE LEBOEUF

Epicerie de choix

76, rue Ste-Cécile Téléphone 388

VALLEYFIELD, P.Q.

A L'HONNEUR



S.-J. ROZON

Confirmation nous parvient du Siège Social de la Canada Life Assurance Company que Monsieur S.-J. Rozon, son représentant à Valleyfield, P.Q., a mérité d'être membre du "Century Club" de la Compagnie. Cette distinction classe M. Rozon parmi les meilleurs assureurs de la Compagnie dans l'Amérique du Nord.

La procédure pour rechercher un emploi

Le directeur simplifie la marche à suivre dans ce domaine

M. Arthur McNamara, directeur du service sélectif national, annonce des révisions pour simplifier la marche à suivre en ce qui concerne l'octroi de permis pour la recherche et la prise d'un emploi, dans le cas d'ouvriers demeurant dans une municipalité où il n'y a pas de bureau de placement et du service sélectif. Cette manière spéciale de procéder s'applique aux personnes qui encouraient plus de 30 cents de dépense à se transporter de chez elle à un bureau local de placement.

Une nouvelle formule est disponible à tous les bureaux locaux de placement et du service sélectif, et le sera également aux divers bureaux de poste. L'ouvrier qui demeure dans un district rural ou une localité n'ayant pas de bureau de placement et du service sélectif, pourra, même sans permis, chercher un emploi dans la municipalité où il réside, à condition d'avoir au

Chaque dollar sauve des vies humaines

Déclaration du premier ministre du Canada, l'hon. King.

De la colline du Parlement, samedi, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du VIIe emprunt de la victoire, le premier ministre du Canada, l'hon. Mackenzie King a prié les Canadiens de ne pas croire trop fermement que la guerre tire à sa fin et il a ajouté que des "mois de lutte désespérée" pourraient bien suivre l'invasion.

Le major Paul Triquet, V.C., héros de Casa Berardi et M. G. W. Spinney, président honoraire du Comité des finances de guerre, assistaient à la cérémonie.

Dans son allocution de circonstance, le premier ministre a déclaré: "Nous pouvons payer le coût de la guerre. Nos obligations nous seront remboursées. Ce que nous ne pourrions jamais remplacer, ce sont les précieuses vies humaines, qui d'heure en heure, continueront d'être sacrifiées jusqu'à la fin de la guerre. Chaque dollar, chaque cent que vous souscrivez pour l'emprunt de la victoire, aideront à terminer au plus vite cette guerre et à épargner des vies humaines".

Le ministre des finances demande aux canadiens de souscrire généreusement

L'hon. J.-L. Hsley:

"Tout ce que nous pouvons faire ici à l'arrière ne peut en aucune façon être comparé aux sacrifices que nos soldats sont prêts à accomplir. Mais je sais qu'ils font leur devoir d'un cœur plus léger quand ils savent qu'ici au Canada nous n'hésitons pas à faire de notre mieux pour seconder leurs efforts."

préalable demandé un permis du service sélectif au moyen de la nouvelle formule S.S.N. 102-A. Le patron dans cette municipalité peut engager un ouvrier qui a demandé un permis au moyen de cette formule pour une période de 7 jours mais, ce temps écoulé, l'ouvrier, pour conserver son emploi, devra avoir obtenu son permis du service sélectif de la façon ordinaire.

OUVERTURE

A la circulation

PAR LE TRAVERSIER

VALLEYFIELD-COTEAU

Le service du traversier Valleyfield-Coteau est maintenant à la disposition du public voyageur. Le traversier part:

de Valleyfield: à toutes les heures
de Coteau: à toutes les demi-heures

Prenez le traversier pour Cornwall, Ottawa, Toronto, ou tous les endroits de la rive nord. C'est la route la plus courte et la moins dispendieuse.

Tél. 1142-J-3
Tél. 91

219, rue Victoria
Valleyfield

PRÊTEZ - JUSQU'AU BOUT



VICTOIRE D'ABORD

ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE



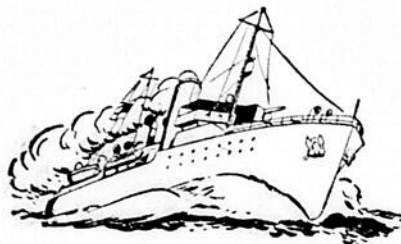
P.-J. BRODEUR

BIJOUTIER - OPTICIEN

201, rue Victoria

Téléphone 111

VALLEYFIELD, QUE.



LOUIS BROUILLETTE, B.A.O.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

44, rue Ste-Cécile

Téléphone 1377-J

VALLEYFIELD, QUE.



T.-A. LANIEL

BIJOUTIER - OPTICIEN

12, rue Nicholson

Téléphone 243

VALLEYFIELD, QUE.



Tâchez de convaincre

vos amis...

Dès que vous aurez acheté votre nouvelle Obligation de la Victoire, dites-le donc à vos amis. Dites-leur pourquoi vous l'avez achetée... parce que vous avez quelqu'un là-bas... parce que vous voulez que nos combattants aient des armes en abondance — parce que vous achetez une part dans l'avenir de votre pays. Quelle que soit votre raison, faites votre devoir de citoyen en tâchant de convaincre vos amis de la nécessité qu'il y a d'acheter des Obligations de la Victoire jusqu'à la limite de nos moyens — au comptant et par versements...

pour vaincre nos ennemis.

St-Louis de Gonzague

PARTIE DE CARTES

Jeudi soir dernier une foule nombreuse mue par un motif de coopération se rendait à la salle paroissiale de St-Louis de Gonzague pour une partie de cartes au profit du couvent. Ensemble on coopère au succès d'une oeuvre éminemment sociale, le soutien d'une vieille institution: le pensionnat. Remerciements à tous les bienfaiteurs aux intentions de qui une messe sera chantée à l'église de St-Louis de Gonzague.

Dernièrement M. Albert Laporte, forgeron, se rendait propriétaire de l'emplacement de M. Armand Brière.

M. Louis Ladouceur abandonne son travail à la manufacture de lin, s'étant porté acquéreur de la ferme de son frère, M. Richard Ladouceur, située dans le rang du cinq de la paroisse de St-Stanislas.

M. Roméo Picard de Huntingdon accompagné de Mlle Agnès Noireault, étaient de passage à St-Louis de Gonzague, dimanche dernier, vi-

sitant la famille Georges Picard.

Mlle Marie Alice Pilon est de retour d'un voyage dans l'Ouest canadien où elle a passé 4 mois à Albertville chez son oncle, le Rév. Père Léandre Pilon, elle a eu le plaisir de visiter plusieurs places, entre autre la ville de Prince-Albert. Bien qu'elle soit enchantée de son voyage elle est heureuse de se retrouver parmi les siens.

M. et Mme Emile Pilon se rendaient à Valleyfield dimanche dernier, étant les invités de M. et Mme Arthur Bourgon à l'occasion de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Pilon. Porteuse, Mlle Yvonne Picard.

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie remercient cordialement toutes les personnes qui ont coopéré au succès de la partie de cartes de jeudi soir dernier. Une messe sera chantée à leurs intentions à l'église de Saint-Louis de Gonzague.

200 nouvelles écoles dans la province

Le gouvernement a payé la somme de \$878,446

Le surintendant de l'Instruction publique, M. Victor Doré, a présenté son rapport annuel au secrétaire de la province, l'hon. Hector Perrier.

Dans le cours de l'année 1942-43, 200 nouvelles écoles ont été construites pour lesquelles le gouvernement a payé \$878,446, soit 43 pour 100 du total du coût, \$1,426,862.62; 776 écoles ont subi des réparations

Assemblée ...

(Suite de la page 14)

en lui enlevant l'argent de ses poches.

Des décisions importantes sont prises dans l'intérêt des ouvriers et pour la marche des syndicats. Le local, situé à 46 St-Laurent sera ouvert tous les soirs de la semaine de 7 à 10 p.m. Le vendredi après-midi de 1 heure à 10 heures et le samedi de 8 heures a.m. à 10 heures p.m., l'organisateur sera à la disposition des ouvriers pour leur donner des informations, des conseils, des nouvelles, des mots d'ordre.

Le problème de l'Impôt sur le Revenu est longuement discuté. Le Syndicat National du Textile déplore qu'un grand nombre d'ouvriers de la Montreal Cotton soient dans l'embarras pour remplir ou corriger leurs formules d'impôt.

La date de l'élection pour le nouvel exécutif est fixée à la prochaine visite de M. D'Amour. Un inventaire des livres et de la situation financière du syndicat sera fait quand M. D'Amour viendra à Salaberry de Valleyfield.

Pour terminer, les syndicats expriment un témoignage de reconnaissance et d'admiration à l'endroit de leur dirigeants. Un vote de remerciements et de confiance est fait à l'endroit de MM. Charpentier, président de la C.T.C.C.; D'Amour, président de la Fédération Nationale du Textile; L. G. Leduc, président du Syndicat du Textile à Salaberry de Valleyfield et J. Pelchat, organisateur.

D'autres décisions sont prises. Dans un avenir rapproché, les ouvriers du textile sauront dans quelle mesure leur syndicat, voit à leurs intérêts et travaille à ce qu'ils vivent une vie digne d'être vécue. (Comm.)

pours un total de \$626,684.55. En additionnant les deux montants, on trouve qu'une somme de \$2,053,547 a été dépensée pour les écoles durant cette année.

D'après le recensement fédéral de 1941, il y a 849,668 enfants de 5 à 18 ans dans le Québec. De ce nombre, 649,712 se sont inscrits à l'école en 1941-42 et la fréquentation scolaire s'est maintenue au pourcentage de 85 pour 100.

Le travail pour améliorer le programme des divers ordres d'enseignement se poursuit depuis janvier 1943. Une sous-commission travaille à la préparation d'un nouveau programme du gouvernement libéral de mieux rénumérer les institutrices va de l'avant, et 1728 municipalités sur 1778 ont fixé à \$400 au moins le salaire des institutrices.

Le rapport contient un résumé du travail de tous les inspecteurs dans leurs districts respectifs et un rapport de l'inspecteur général.

Assemblée générale le 3 mai

Pour les ouvriers Unis des Textiles

Les ouvriers Unis des Textiles d'Amérique tiendront une Assemblée générale mercredi, le 3 mai, à 8 heures du soir, Salle de l'Union Internationale, 34 Nicholson.

Mlle Parent sera de retour de la Convention de l'Union Washington réunissant des délégués de milliers d'ouvriers du Textile dans les trois grandes zones de cette industrie le Sud-Est des Etats-Unis, la Nouvelle Angleterre et Québec. Elle fera un rapport sur les décisions prises par la Convention pour aider la section canadienne à développer une campagne à organisation dans toute la province.

On donnera, aux membres, les démarches de l'Union auprès du Gouvernement pour faire mettre à exécution le vote de grève, déjà autorisé par le Ministre du Travail.

L'Union exposera aussi une tendance de la Compagnie à baisser par diverses manipulations le taux de nombreux employés à la pièce. Tous les membres d'Union doivent se rendre et donner leur appui à la lutte persévérante de l'Union pour le 10c de l'heure d'augmentation et des conditions d'Union dans le travail. (Comm.)

La perte du carnet d'assurance-chômage

La Commission d'assurance-chômage a annoncé, en fin de semaine, que de nouvelles instructions ont été adressées aux bureaux locaux de Placement et du Service sélectif, au sujet de la marche à suivre lorsqu'un travailleur assurable perd son carnet d'assurance-chômage.

Comme le carnet du travailleur indique le nombre de contributions que son patron et lui-même ont faites au cours de l'exercice financier, la Commission doit s'arranger pour obtenir des renseignements, dignes de foi, sur les contributions qui ont été inscrites sur un livre perdu, avant de décider si l'individu a des droits malgré la perte du livre. L'assuré doit produire une "déclaration de perte", laquelle doit être attestée par chaque patron pour qui l'employé a travaillé depuis le 1er avril précédent. Au besoin, des inspecteurs de la Commission vérifieront l'exactitude des déclarations soumissionnées.

Si, pour une raison quelconque, le patron n'est pas en mesure de vérifier la déclaration de l'employé—par exemple, si les dossiers ont été détruits par le feu—l'affaire est référée au bureau central à Ottawa, qui décidera.

LES LIVRES FRANCAIS

imprimés au Canada connaissent le succès

Monsieur André Dussault, directeur des Editions Variétés, nous fait part qu'au cours de l'année 1943, sa maison a mis sur le marché du livre français tout près d'un million d'exemplaires des différents titres de son catalogue. Si les nouveaux ouvrages publiés par cette maison représentent la plus forte proportion de ce chiffre, la réimpression de plusieurs titres publiés en 1941 et 1942 compte sur ce chiffre global près de deux cent mille exemplaires.

M. Dussault mentionne que, dans la province de Québec et dans les autres provinces du Canada, le marché du livre se développe très

(Suite à la page 20)

Un montant de \$20,000 est prévu dans le budget pour créer un service d'urbanisme provincial

Déclaration de l'hon. M. Drouin, ministre du Commerce, de l'industrie et des affaires municipales

L'hon. Oscar Drouin, ministre du commerce, de l'industrie et des affaires municipales, a fait voter vendredi matin par l'Assemblée Législative tous ses estimés budgétaires à l'exception de trois items.

Au cours de l'étude du budget, l'hon. M. Drouin a déclaré que M. L.-E. Potvin, qui vient d'être nommé commissaire de l'Hydro-Québec, en charge de la trésorerie, résignera la présidence de la Commission Municipale quand le gouvernement lui aura trouvé un successeur.

Les hon. Maurice Duplessis et Onésime Gagnon se sont tous deux informés de M. Potvin.

M. DROUIN. — "Le départ immédiat du président de la Commission Municipale aurait provoqué une situation difficile. M. Potvin a consenti à remettre la date de sa démission jusqu'au jour où le choix de son successeur aura été décidé". La Commission Municipale, sous la présidence de M. Oscar Morin, en 1932 et de M. L.-E. Potvin, depuis 1934, a eu sous sa surveillance 97 municipalités, 22 d'entre elles ont été réorganisées et ont repris leur autonomie complète. Il y en a une soixantaine qui ont réorganisé leurs finances, mais restent soumises à un certain contrôle de la Commission, à leur propre demande. Il n'y en a que six dont la réorganisation n'est pas encore terminée".

La discussion roule ensuite sur la codification de nos lois municipales.

M. DROUIN. — "La codification se poursuit sous la direction de M. Emile Morin, sous-ministre des affaires municipales".

M. DUPLESSIS. — "M. Morin

serait-il nommé président de la Commission Municipale?"

M. DROUIN. — "M. Morin (qui est à côté du ministre pour renseigner la Chambre), ferait un excellent président, mais le gouvernement n'a pas encore fait son choix".

M. DUPLESSIS. — "Est-il question de créer un service d'urbanisme au ministère des affaires municipales?"

M. DROUIN. — "Oui, un montant de \$20,000, est prévu dans le budget pour cette fin. Le service comprendra un directeur, un architecte, un ingénieur et un personnel. Il faudra commencer par une campagne d'éducation".

Des chiffres intéressants sur Québec

Classification de la population de Québec, état conjugal, âge, etc.

Le bureau fédéral de la statistique vient de publier un bulletin classifiant la population de Québec et les cités de 30,000 âmes et plus de la province par origine raciale; il indique pour chaque origine le nombre d'hommes et de femmes par état conjugal: âge, religion, lieu de naissance, immigration, citoyenneté, langue officielle et langue maternelle, années à l'école, ainsi que le révèle le recensement du Canada en 1941.

(Suite à la page 20)

Concours d'Amateurs

dans la nouvelle salle des

Chevaliers de Colomb

— à —

Valleyfield

Les 2, 4, 7 mai, à 8 p.m.

Les cinq meilleurs concurrents les 2 et 4 mai, recevront des prix de:

1er, \$8. 2e, \$4. 3e, \$2. 4e, \$2. 5e, \$2.

Ces vainqueurs seront éligibles pour les finales qui auront lieu le 7 mai.

Les prix seront:

1er \$50.00 3e \$20.00
2e 30.00 4e 10.00

Voyez votre vendeur d'Obligations de la Victoire pour billets ou adressez vous au

Comité Nationale des Finances de Guerre,
25, rue du Marché, Valleyfield

ADMISSION: 25 sous

Nous aurons le pont cette année

L'honorable ministre Georges Dansereau et M. Delpha Sauvé discutent du pont de Coteau

Notre député provincial revient avec la certitude que le gouvernement fera élargir le chemin temporaire et le rendra passable au cours de l'été 1944

Contrairement à ce que pensent plusieurs, à l'effet que l'affaire du pont est une question définitivement à l'eau, nous apportons ici de bonnes nouvelles. Nous pouvons même avancer que cet été la route sera passable et ouverte à la circulation entre Valleyfield et Coteau.

M. Delpha Sauvé, M.P.P., entre deux voyages à Québec nous a fait part des derniers développements concernant cette question et nous nous empressons de les faire connaître à nos lecteurs.

D'une entrevue que M. Sauvé eut avec l'honorable ministre George-E. Dansereau, mercredi soir dernier, il résulte que le projet prend de jour en jour plus d'importance auprès des représentants du gouvernement.

M. Sauvé apprit donc que le chemin qui relie les deux rives sera ouvert à la circulation au cours de la saison même et qu'il sera des plus carrossables. Pendant près de deux heures, l'honorable M. Dansereau et M. Sauvé discutèrent du projet et ce dernier en profita pour prouver "chiffres en main" qu'il n'en coûterait pas \$700,000 pour compléter les travaux; que tout peut être fait pour un coût approximatif de \$350 à \$400,000. "Commencez le pont," dit M. Sauvé et "nous" le finirons. On badine entre politiciens!

Nous aurons donc un pont temporaire, si l'on peut dire, mais un pont tout de même... c'est le principal.

M. Dansereau a fait comprendre que le budget de cette année ne permet pas une dépense aussi élevée mais qu'il est possible de construire une route praticable entre les îles, jusqu'à l'île de Beaujeu, pour ensuite remplir un chemin plus large jusqu'à l'île Marigny et l'île du Rigolet.

Evidemment M. Sauvé a insisté pour que M. le Ministre et ses ingénieurs se rendent sur les lieux voir les choses de près. Ils se rendront à Valleyfield prochainement.

C'est donc un projet qui se réalisera sans que la politique n'y soit mêlée.

DERNIERE HEURE

Nos lecteurs trouveront ailleurs dans ce journal une nouvelle "à sensation" au sujet du pont Valleyfield-Coteau. Ce communiqué de notre député, M. Delpha Sauvé, M.P.P., intéressera tous les citoyens du district de Beauharnois et ailleurs.

SOLDATS
CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR
avec le **MINARD**

Une visite chez les...

(Suite de la page 7)

maux: "Ces indigènes, dit-il, se sentent aussi confortablement installés dans leurs igloos que nous dans des châteaux". Il ajouta de fort intéressants détails sur leur manière de se chauffer, de voyager et aussi de s'amuser.

Sur le film on put voir des scènes de toute beauté prises à Vancouver, dans le Pacifique, dans les îles

Aléoutiennes, à Copper Mine et à plusieurs autres endroits du nord canadien.

Me Gontran Saintonge, président de la Légion, avait présenté le conférencier invité, ce fut au Lt.-Col. W. G. E. Aird, président honoraire qu'il revint de remercier.

C'est grâce à M. Maurice Nicholson que le film a pu être déroulé devant l'assistance.

Parmi ceux qui étaient là, on remarquait le caporal Henri Daoust

et Mme Daoust, Mme Monette, Mre Gustave Monette, oncle du conférencier et plusieurs autres membres de la R.C.M.P., MM. les inspecteurs C. W. Harvison, W. Zaneth et J. R. Lemieux avaient également été invités.

SAVEZ-VOUS QUE...

Qu'un canon antiavions "Bofors" coûte \$15,000 ?

Qu'un avion d'entraînement élémentaire coûte \$12,000 ?

TOURBILLON D'ADRESSES!

*D 30672
Caporal Bédard, H.F.
4 C. S.R. 16.
Amis canadiens outre-mer*

A l'hôpital Cette Correspondance a la **PRIORITE**

UN homme est-il blessé au combat ou gravement malade, on le conduit d'urgence à l'ambulance divisionnaire, à l'hôpital de l'intérieur et à l'endroit où il peut recevoir le traitement le plus efficace. A cause de ces déplacements rapides, son courrier peut bien tarder à lui parvenir durant quelque temps, et pourtant, s'il désire une lettre de chez lui, c'est bien à ce moment-là.

Pour obvier à ces retards, on vient d'inaugurer un nouveau service postal "abrégi". Une carte de priorité pour les blessés est remplie et expédiée d'urgence, en toute priorité, aux parents et amis du soldat hospitalisé pour qu'ils ajoutent les mots "A l'hôpital" à l'adresse qu'ils inscrivent habituellement sur les envois à ce soldat.

Les lettres marquées "A l'Hôpital" et postées au Canada sont envoyées directement au bureau des Archives au Royaume-Uni ou en Méditerranée centrale, selon le cas. Ces lettres sont transportées de préférence, qu'elles soient envoyées par avion ou par la poste ordinaire. Elles parviendront donc au destinataire plus vite que jamais.

On ne peut pas chercher à localiser des soldats déplacés ou blessés sans qu'il se produise des retards inévitables. Mais soyez assuré que rien n'est et ne sera négligé pour hâter la livraison de vos lettres à vos militaires.

Si vous recevez une carte de priorité pour les blessés, prenez bien soin d'ajouter les mots "A l'hôpital" à l'adresse de votre correspondant outre-mer.

POSTES, CANADA
Publié avec l'autorisation de
L'HON. W. P. MULOCK, C.R., DÉPUTÉ, MINISTRE DES POSTES

ARCHIVES MILITAIRES CANADIENNES, ROYAUME-UNI

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

LES FAITS DU JOUR

AU CONSEIL 1180

des

CHEVALIERS DE COLOMB

VALLEYFIELD



Bénédictio des nouvelles salles des Chevaliers de Colomb, lundi soir prochain — Le recrutement

A HUNTINGDON

Un magnifique travail de recrutement se fait actuellement à Huntingdon et l'on s'attend à ce que ce sous-conseil présente bientôt une cinquantaine de candidats en prévision de l'initiation prochaine.

L'enthousiasme règne dans cette partie de notre région. Le travail bien fait par les recruteurs est une garantie que d'ici peu de grands changements, tout à l'avantage de Huntingdon se produiront.

Plusieurs membres du Comité de Régie du conseil 1180 se sont rendus à Huntingdon la semaine dernière et ont assisté à une assemblée des membres. Ce fut un grand succès.

INITIATION

Il est définitif que la prochaine initiation de nouveaux membres se tiendra le dimanche 28 mai prochain dans les salles. Cette fois les candidats sont plus nombreux que jamais et un choix judicieux des sujets est fait.

Déjà le nombre des applicants est presque suffisant pour une initiation régulière et les demandes affluent tous les jours. Par conséquent les officiers du conseil local feront en leur possible pour accepter tous les aspirants et ainsi obtenir la première place dans le concours du "club des 100".

Actuellement le conseil Valleyfield est parmi les premiers du "club des 100", n'ayant que 5 points de moins que le premier. Ce sera donc le grand coup de coeur qui sera

donné le 28 mai, puisque le concours se termine le dernier jour du même mois.

DATE LIMITE

Aucune application ne sera acceptée après le 14 mai au soir. On doit prendre cette mesure afin de procéder aux formalités ordinaires: ballottage et comité d'enquête. Ainsi tous ceux qui veulent rendre un grand service à leurs amis feront bien de se conformer à cette politique.

Aucun passe droit ne sera accordé.

SOCIOLOGIE

Lundi soir prochain, 1er mai, Mgr P. E. Léger donnera un autre cours de sociologie. Tous ceux qui ont assisté aux conférences précédentes savent combien elles sont intéressantes et ne voudront pas manquer d'assister à la prochaine.

Les assistances sont nombreuses mais il est certain que plusieurs autres membres pourront y venir avec la certitude d'avoir une place de choix pour entendre leur aumônier.

A cette occasion on procédera à la cérémonie de bénédiction des nouvelles salles. Tous sont priés d'y assister.

L'Hydro fera...

(Suite de la page 24)

M. Henry adressa quelques mots au personnel, en français d'abord, pour le remercier de ses loyaux

A VALLEYFIELD



M. VICTORIEN MAHER, ancien résident de St-Timothée, avantageusement connu dans tout le district de Beauharnois, qui agira comme maître de cérémonies dimanche, le 7 mai prochain, à l'occasion de la finale du concours d'amateurs. M. Maher décernera aussi les prix aux vainqueurs. Les billets à ces soirées d'amateurs sont déjà en vente.

services et lui demander d'appuyer la nouvelle administration.

M. Bouchard prit ensuite la parole. Il fit remarquer que les temps ont changé et que pour répondre à une nouvelle tendance économique qui veut que les services publics soient administrés par l'Etat, le gouvernement de la province de Québec avait jugé qu'il était opportun d'acheter l'entreprise de services publics desservant Montréal.

M. Bouchard eut aussi des mots élogieux à l'adresse de l'ancienne administration qui, dit-il, avait fait un succès d'une entreprise difficile et complexe. Mais il ajouta qu'il était devenu nécessaire de faire administrer les entreprises de ce genre plutôt comme un service que comme des entreprises financières.

Le président de la commission profita de l'occasion pour demander au personnel d'accorder aux commissaires toute leur collaboration. Il y va de l'intérêt de la province en général, dit-il, et de votre intérêt en particulier de contribuer de toutes vos forces au succès de l'Hydro-Québec. Il ajouta que tous les principaux chefs de services étaient

"La vocation des mains" un film splendide qui nous donne un avant-goût de l'exposition d'artisanat

Présentée au cours d'une assemblée générale des organisateurs de cette exposition provinciale — M. Jean-Marie Gauvreau admet que le travail déjà fait est de bon augure et qu'on obtiendra un succès sans précédent

"Nous avons du talent et la main l'oeuvre, il nous faut donc nous unir pour exploiter cette richesse qui nous appartient". C'est en ces termes que s'exprimait M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble de Montréal, à une assemblée tenue vendredi soir dernier au Centre d'Initiation Artisanale de Salaberry-de-Valleyfield.

Cette réunion groupait en effet les membres des différents comités d'organisation de la prochaine exposition provinciale d'artisanat, qui se tiendra ici du premier au 9 juillet.

Outre son Honneur le Maire Robert Cauchon accompagné de quelques membres de son Conseil, on remarquait le Dr O. E. Caza, président de la Commission Scolaire et représentant de la chambre de Commerce Sénior, M. Nolasque April, directeur de l'école d'agriculture de Ste-Martine, M. Sauveur Gosselin, agronome pour le comté de Beauharnois, qui tous avaient tenu à rencontrer les organisateurs de l'exposition, les membres des divers comités et les visiteurs étrangers MM. Jean-Marie Gauvreau, Paul Ostiguy et J. Allaire, qui apportent leur généreux concours au succès de l'organisation.

Au début de la soirée, M. Joseph Primeau, président de la Jeune Chambre exposa le plan que le Comité exécutif entendait suivre à Salaberry-de-Valleyfield, puis grâce à M. Maurice Nicholson on présenta un film d'artisanat intitulé: "La vocation des mains", une splendide illustration en couleurs des travaux et des oeuvres d'artisans canadiens-français exposés à Montréal et l'an dernier à Rimouski.

Puis M. Jean-Marie Gauvreau expliqua le véritable but de la prochaine exposition et il développa brièvement l'idée d'une campagne d'éducation artisanale pour que notre peuple trouve dans le travail de ses mains cette originalité formant corps avec son entité ethnique. Il fit part à l'auditoire que Son Excellence Mgr Langlois approuvait de tout coeur ce projet qui ne pourra qu'aider à Salaberry-de-Valleyfield et à sa région.

En terminant M. Gauvreau s'est dit heureux de constater le travail déjà fait et "nul doute, ajouta-t-il, que le succès dépassera celui de Rimouski, de St-Hyacinthe ou de Montréal".

Parlant dans le même sens, M. Paul Ostiguy fit ressortir le rapport qui existait entre l'artisanat et le patriotisme, puisqu'on doit comme canadien-français y trouver autant de fierté que pour notre foi, notre langue ou nos traditions. Il termina en demandant à l'assistance d'aider au succès de l'exposition; elle apportera à la région de nouvelles perspectives, de nouveaux débouchés, dans le véritable art canadien qui fait notre originalité et que recherchent nos voisins américains à leur visite chez nous.

A la fin de la soirée, Son Honneur le maire a aussi adressé quelques mots d'encouragement et de félicitations aux membres de la

restés à l'emploi de l'Hydro-Québec et que la valeur des employés se mesurerait aux services qu'ils rendraient et non pas d'après leur nationalité ou leurs croyances.

Chambre de Commerce, les assureurs de la collaboration des autorités municipales pour cette organisation qui aidera à la bonne renommée de la Cité.

REPAS POUR ÉCOLIERS AVEC LES SOUPES CONDENSÉES HEINZ



Les enfants aiment quelque chose de chaud au lunch, et que pourraient-ils avoir de mieux qu'une Soupe Heinz nourrissante qu'ils peuvent boire à la tasse—sans cuiller—et qui leur donne de l'énergie tout en les régaland.



"ACHETONS-les et GARDONS-les"



Embouteilleurs autorisés de "COCA-COLA"

MAJESTIC BOTTLING WORKS

Téléphone 1038

Valleyfield, P.Q.

BILLETS

Avis de décès

Sieur Carême, veuf de Dame Mortification, vient de mourir, après avoir exercé sa profession de diététicien durant plus de dix-neuf siècles.

Ayant déjà connu de grands succès, il a eu la douleur, dans ses dernières années, de se voir abandonné de sa clientèle.

Miné par la peine ressentie à la suite de la chute de son prestige, il a succombé aux attaques répétées d'une grippe maligne.

De fortune fort modeste, il ne laisse à ses héritiers légaux que quelques lots à bâtir dans la région de la Dyspepsie.

A ses funérailles, ont assisté son frère Sieur Avent, un grand malade, et ses neveux, Sieurs Quatre-Temps, encore robustes malgré leur âge respectable.

Le défunt laisse deux soeurs inconsolables, les Dames Vigile et Abstinence.

MM. Bonnechère et Grossevie ont enterré le défunt et se sont chargés de régler ses affaires! . . .

D.C.D.

(Le Bonheur)

Une belle et émouvante biographe

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

par G. K. Chesterton

C'est une belle histoire que celle de Saint François d'Assise que viennent de publier Les Editions Variétés. Mais un portrait de Saint François d'Assise peut s'écrire de bien des manières.

Premièrement, l'écrivain peut traiter cet homme très grand avec désintéressement, avec froideur, comme s'il parlait simplement d'un homme extraordinaire. Il peut essayer de raconter l'histoire du saint sans parler de Dieu.

L'écrivain peut, deuxièmement, se porter à l'extrême opposé et prendre pour thème l'enthousiasme théologique. Il peut traiter de la religion comme de la chose vivante qu'elle était pour le François d'Assise vivant. Il faudrait alors vraiment un saint pour écrire la vie d'un saint.

Mais l'écrivain peut faire une magistrale peinture de la vie du saint, comme le fait l'éminent écrivain Chesterton, en prenant la position d'un curieux moderne, profane et ordinaire. Il peut partir du point de vue d'un homme qui admire déjà Saint François, mais seulement pour ce qui est admirable aux yeux d'un tel homme. Il peut essayer d'utiliser ce qui a été compris pour expliquer ce qui n'a pas été compris. Chesterton procède de cette façon et c'est pourquoi il peut dire: "Voici un personnage historique qui est sans conteste attrayant pour beaucoup d'entre nous déjà, par sa galeté, par son imagination romanesque, sa courtoisie et sa bonhomie spirituelles; mais qui présente aussi certains éléments qui paraissent totalement étrangers et rebutants.

"Je m'adresse ici à l'homme moderne ordinaire, sympathique mais sceptique. Et l'espoir que je nourris est... de réussir, en approchant l'histoire du grand saint par ce qu'elle a de nettement pittoresque et populaire, à laisser au moins le lecteur en état de comprendre un peu mieux qu'auparavant la cohérence d'un personnage complet".

L'histoire de Saint François d'Assise racontée par Chesterton fera comprendre comment peuvent se concilier la galeté et l'austérité.

Un volume de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

AU PROGRAMME AMATEUR DE LA VICTOIRE



Voici quelques instantanés pris au cours de la dernière répétition des artistes amateurs locaux qui prendront part au premier grand programme que le Comité des Finances de guerre, (département de la publicité) présentera au début du mois prochain dans les salles des Chevaliers de Colomb. En haut une partie des amateurs au programme. De gauche à droite, première rangée:— M. BRUNO CHASLE, Mlle JULIETTE SAUVE, MM. LIONEL LOISELLE, MAURICE HAMELIN et sa soeur MARIELLE, de Saint-Stanislas; deuxième rangée:— MM. J. LEVAC, EMILE LEFEBVRE, de Saint-Louis, ROLAND BEDARD, M. ALFRED LANDRY, maître de cérémonie et président de l'Association des Employés

de Commerce; les trois frères MAURICE, ROBERT et GERARD BRISSON, AUGUSTE DAOUST et FERRIER CHATIGNY. Au milieu, les frères BRISSON, l'accordéoniste FERRIER CHATIGNY, accompagné au piano par M. LIONEL LOISELLE, en bas, MARIELLE et MAURICE HAMELIN.

Plusieurs autres amateurs qui n'apparaissent pas sur ces photos prendront également part au programme. M. Irenée Tessier a une équipe de premier choix qui prendra aussi part à ce populaire concours d'amateurs à Valleyfield.

"Aujourd'hui notre système coopératif se compare avantageusement à tout ce que l'on voit à l'étranger"

C'est ce que déclare M. Raynald Ferron à la réunion tenue ces jours derniers à la coopérative de De Beaujeu

"Notre législation coopérative élaborée en 1930, a permis aux cultivateurs de la province de Québec de devenir les maîtres incontestés de leurs entreprises, au surplus organisées sur des bases uniformes quant à leur capitalisation, à leurs méthodes d'affaires et à leur surveillance comptable".

Voilà la déclaration faite à De Beaujeu, devant une centaine de coopérateurs, par M. Raynald Ferron, directeur-adjoint des services techniques au ministère de l'agriculture, M. Ferron a fait l'historique du mouvement coopératif chez nous. Il note une évolution en trois périodes distinctes: préparatoire de 1895 à 1910; expérimentale, 1910 à 1930; véritable coopération depuis 1930. La première période a permis l'orga-

nisation initiale de notre industrie laitière; la deuxième période est celle de la formation de coopératives locales et centrales. Les premières n'ont pas survécu, les secondes ont du être réorganisées, les troisièmes ont prospéré. M. Ferron conclut: "Aujourd'hui, notre mouvement coopératif se compare avantageusement à tout ce que l'on voit à l'étranger. La province de Québec compte maintenant 525 coopératives agricoles (sans mentionner les caisses populaires, les mutuelles incendies, les coopératives de consommation, etc.), qui groupent 35,000 membres. Elles ont fait l'an dernier \$30,000,000, d'affaires avec des bénéfices nets pour \$750,000".

M. Ferron déclare que 95 pour cent des coopératives fondées de-

puis 1930, ont survécu jusqu'ici et que leur prospérité est assurée si l'on y pratique régulièrement l'étude sérieuse de tous les problèmes qui se présentent dans ces sociétés.

La journée coopérative de De Beaujeu était présidée conjointement par MM. Henri Latrelle et Lionel Martin et fut organisée par le Cercle d'Etudes des Co-opératives de Vaudreuil et Soulanges. On remarquait la présence de plusieurs agronomes et des apôtres de la coopération dans la région.

Nombreux chèques encaissés

Au cours du mois de mars — Les débits augmentent

Les chèques encaissés dans les centres de compensation en mars s'élevèrent à \$4,773,000,000, à rapprocher de \$4,012,000,000 le mois correspondant de l'an dernier, augmentations dans 30 des 33 centres de compensation et dans chacune des cinq régions économiques. Au cours

Des livres français

(Suite de la page 17)

rapidement, phénomène d'ailleurs constaté à l'heure actuelle dans tous les pays. Il note également une reprise d'intérêt pour les ouvrages français aux Etats-Unis. En 1940, après la chute de la France, les livres français avaient subi une dépréciation très forte aux Etats-Unis. Depuis quelques mois, le public américain s'est remis à acheter des livres français. De plus l'enseignement du français dans les écoles et les universités américaines connaît aussi un regain de vie, ce qui entraîne nécessairement des achats répétés de livres en langue française.

Il semble aussi que, dans les pays de l'Amérique du Sud et partout à l'étranger, le Canada suscite une vive curiosité. Des ouvrages comme le Canada, puissance internationale, d'André Siegfried sont très demandés par la clientèle étrangère des Editions Variétés. Les ouvrages de Ringuet 30 Arpents, Un monde était leur empire, et même A la manière de... qui est pourtant d'intérêt local, sont demandés par les librairies étrangères et ont eu une large diffusion au Congo Belge, en Amérique du Sud, en Nouvelle-Calédonie et même à Tahiti.

D'autres ouvrages canadiens comme Initiation à l'art dramatique de Jean Béraud et Figure de danse par Marcel Valois ont été en demande l'un aux Etats-Unis et à Haïti, l'autre en Argentine surtout où une école de danse l'a même rendu obligatoire pour ses élèves.

M. Dussault prévoit que l'année 1944 sera la plus importante année pour le commerce du livre français publié au Canada. Ses pronostics sont que le marché des Etats-Unis deviendra de plus en plus important, que l'exportation en Afrique du Nord qui très probablement deviendra possible d'ici quelques mois augmentera le chiffre d'affaires des éditeurs canadiens d'une façon très marquée et que le marché local doublera sûrement sa consommation de livre français.

Des chiffres

(Suite de la page 17)

La province compte 3,331,882 habitants en 1941, y compris 2,695,032 d'origine française, 249,548 d'origine anglaise, 109,894 d'origine irlandaise, 90,582 d'origine écossaise et 66,277 d'origine juive. L'expression "Origine Raciale", telle qu'elle est employée dans le recensement, revêt un sens biologique, culturel et géographique. Dans certains cas, ces trois aspects sont assez clairement définis; dans d'autres, la classification signifie tout au plus l'origine géographique, se distinguant principalement de la classification selon le lieu de naissance en ce qu'elle comprend non seulement les immigrants mais aussi leurs descendants.

Règle générale, l'origine raciale, pour les fins du recensement, se retrace à celle du père. Dans le cas des autochtones du Canada, l'origine déclarée est indienne ou esquimaude; en 1941, il y en a 13,641 dans la province. Les personnes de races noire, jaune ou brune sont énumérées comme Nègres, Chinois, Japonais, Hindous, Malais, etc., respectivement, indiquant ainsi la branche du groupe ethnique particulier auquel elles appartiennent.

Des exemplaires de ce bulletin peuvent être obtenus en s'adressant au Statisticien du Dominion, Ottawa; prix, 10 cents chacun.

du premier trimestre de cette année le total des chèques encaissés est de \$13,494,000,000, comparativement à \$11,623,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 16 p.c. Chacune des cinq régions économiques a un gain.

(Suite à la page 23)

VICTOIRE D'ABORD

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Des Vendeurs

SUIVANTS A VALLEYFIELD

JACQUES MALOUIN, N.P.
 WALDO GAUTHIER
 DIOMEDE COUSINEAU
 PERCY SUGDEN
 OSCAR LALONDE
 ARTHUR SEGUIN
 EDDIE PILON
 EDWARD O'BRIEN
 LUCIEN DELISLE
 PAUL TASSE
 LEO BOLDOC
 A.-V. GURNHAM
 A. DOBBELAER
 JOS. PRIMEAU
 MARC. MONETTE
 J.-D.-S. TREMBLAY, N.P.

W.-J. SHANNON
 BRUNO GIRARD
 J.-M. LEDUC, N.P.
 P.-E. CHATEL
 W.-ALLEN WALSH
 CAMILLE DOUCET
 ROBERT BESNER, N.P.
 ROBERT SAUVE
 HENRI LANGEVIN
 J.-E. BELANGER
 L.-J.-H. LANGEVIN
 SAUVEUR GOSSELIN
 PARRY PERCY
 PAUL-EMILE LEVAC
 J.-A. GOSSELIN



Cette page est commanditée par

Le Comité local des Finances de Guerre

J. - GERARD BELANGER, organisateur unitaire

Valleyfield, P.Q.

25, du Marché

Téléphone 1400

CHACUN DE VOUS DOIT *contribuer à la Victoire*



Je vais continuer de produire du matériel de guerre... mes Obligations de la Victoire en assureront la livraison.



Je produis des vivres pour les troupes... J'achète des Obligations de la Victoire pour l'avenir.



Selon mes moyens, j'économise et j'achète des Obligations de la Victoire.



Ma tâche est de produire du matériel de guerre... mais j'achète en outre des Obligations de la Victoire.



Je tape des commandes de guerre... J'achète des Obligations de la Victoire pour assurer la livraison du matériel.



Récupérer est une tâche très importante. Acheter des Obligations de la Victoire aide aussi mon pays à gagner la guerre.

VICTOIRE D'ABORD

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE



AUX CITOYENS DE VALLEYFIELD

Proclamation Attendu que l'ouverture du sixième Emprunt de la Victoire eut lieu le lundi, 24 avril dernier et qu'il importe que le succès de cet emprunt soit assuré;
QUE ce conseil demande à tous les citoyens de bien recevoir les personnes qui solliciteront leur encouragement, et de souscrire dans toute la mesure du possible.
QUE tous les citoyens soient aussi priés de décorer et pavoiser leur demeure et place d'affaire pour toute la durée de l'emprunt.



LA CITE DE SALABERRY DE VALLEYFIELD

ROBERT CAUCHON, maire
Delphis Gagnier, Wilbrod Barretts, Horace Viau, Louis Quevillon, Adrien Lebeuf et Paul-Henri Mercier, échevins

Les salariés forment la majeure partie de la population de la province

La province de Québec compte 1,237,678 employés rémunérés à la date du recensement de 1941, soit 37.15 de sa population — Les institutrices constituent 26.24% des femmes qui travaillent sans rémunération

LES JEUNES MANOEUVRES AGRICOLES

La province de Québec compte 1,237,678 employés rémunérés à la date du recensement de 1941, soit 37.15 de sa population. Il y a 977,306 hommes et 260,372 femmes qui ont des emplois rémunérés, y compris les membres des forces armées. Plus de 83 p.c. des hommes et environ 22 p.c. des femmes, de 14 ans et plus, ont des emplois rémunérés lors du recensement de 1941. Les chiffres mentionnés dans les paragraphes suivants ne comprennent pas les membres des forces armées.

Les dix principales occupations masculines en Québec englobent 55.22 p.c. de la population masculine employée avec rémunération. Ce sont, d'après leur importance relative: fermiers et éleveurs, 131,406 ou 14.15 p.c.; manoeuvres agricoles, 119,788 ou 12.90 p.c.; manoeuvres (en dehors de l'agriculture, de la pêche, de l'abatage du bois ou des mines), 81,038 ou 8.73 p.c.; employés de bureau, 32,114 ou 3.46 p.c.; charpentiers, 29,218 ou 3.15 p.c.; bûcherons, 27,975 ou 3.01 p.c.; propriétaires et gérants (commerce de détail), 25,701 ou 2.77 p.c.; conducteurs de camion, 21,140 ou 2.28 p.c.; mécaniciens et réparateurs (non compris réparateurs d'appareils électriques) 18,549 ou 2.00 p.c.

Les femmes employées avec rémunération dans les dix principales occupations féminines représentent 68.09 p.c. de toutes les employées rémunérées de la province. L'ordre des principales occupations lesquelles se trouvent principalement dans le groupe des services, est le suivant: domestiques, 52,375 ou 20.13 p.c.; employées à la fabrication de vêtements et produits textiles (non autrement énumérées), 31,049 ou 11.93 p.c.; institutrices, 23,891 ou 9.18 p.c.; sténographes et dactylographes, 17,090 ou 6.57 p.c.; vendeuses (magasins), 14,088 ou 5.41 p.c.; employées de bureau, 14,030 ou 5.39 p.c.; gouvernantes et matrones, 7,641 ou 2.94 p.c.; infirmières diplômées, 6,082 ou 2.34 p.c.; manoeuvres (en dehors de l'agriculture, de la pêche, de l'abatage du bois ou des mines), 5,515 ou 2.12 p.c.; religieuses (non autrement énumérées) 5,408 ou 2.08 p.c.

Chez les jeunes employés rémunérés, 57.72 p.c. des garçons de 14 à 17 ans sont employés comme manoeuvres agricoles, tandis que 25.99 p.c. des filles des mêmes âges sont employées à des occupations manufacturières et 44.02 p.c. comme domestiques. Chez les personnes âgées, les fermiers et les éleveurs représentent 36.13 p.c. de tous les hommes employés avec rémunération dans le groupe de 65 ans et plus. Les occupations de service personnel, principalement celles de gouvernantes et matrones, de domestiques et tenancières de maison de logement, renferment 41.08 p.c. de toutes les femmes de ce groupe d'âges, tandis que les occupations de service professionnel, principalement celles de religieuses (non autrement énumérées) et d'institutrices en comprennent 27.87 p.c.

Des femmes employées avec rémunération, 223,399 ou 85.86 p.c. sont célibataires. Toutefois, dans le groupe du service professionnel et celui des employées de bureau, 96.82 p.c. et 90.80 p.c. respectivement des employées rémunérées sont célibataires. Il y a 19,650 femmes mariées et 12,532 veuves qui sont

employées rémunérées lors du recensement de 1941. Plus de 30 p.c. des femmes mariées et près de 46 p.c. des veuves sont employées dans les services, principalement comme gouvernantes et matrones, domestiques et tenancières de maison de logement. En outre, les occupations manufacturières englobent environ 30 p.c. des femmes mariées et 17 p.c. des veuves.

Les chiffres du recensement indiquent que 218,223 hommes employés avec rémunération ou 23.50 p.c. du total sont des employeurs ou des personnes à leur propre compte; 604,025 ou 65.06 p.c. sont des employés à gages; 106,216 ou 11.44 p.c. travaillent sans rémunération. Plus de 60 p.c. des employeurs et des hommes à leur propre compte sont des fermiers et des éleveurs, tandis que 87.51 p.c. de ceux qui ne sont pas rémunérés sont des fils de fermiers qui travaillent sur la ferme de leur père. Seulement 17,550 femmes ou 6.75 p.c. du total sont des employeuses et des personnes à leur propre compte; 211,373 ou 81.24 p.c. sont des employées à gages; 31,268 ou 12.02 p.c. travaillent sans rémunération. Les institutrices constituent 26.24 p.c. des femmes qui travaillent sans rémunération; les religieuses (non autrement énumérées), 17.30 p.c.; les domestiques, 12.86 p.c.

Les unités sanitaires bénéficieront

Sous peu des services d'un dentiste attiré — 58 unités sanitaires

L'assemblée plénière de la Commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes de la province a été tenue samedi après-midi, au Cercle universitaire, sous la présidence du Dr Gabriel Lord.

L'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-Être social, qui en est le président d'honneur, a souligné la nécessité de la campagne d'éducation entreprise par la Commission concernant l'hygiène de la bouche. Il en a félicité les membres pour leur magnifique travail et leurs activités, révélées par les divers rapports, présentés au cours de la réunion.

"Le bilan de vos activités, dit l'hon. M. Groulx, est un encouragement pour le ministère de continuer de propager l'hygiène dentaire. Plusieurs unités sanitaires ont à l'heure actuelle un dentiste à leur service, et notre budget laisse prévoir que bientôt un dentiste sera attaché à chacune des 58 unités sanitaires de la province."

L'hon. M. Groulx a ensuite rappelé les difficultés qu'il a fallu surmonter pour créer un organisme s'occupant d'hygiène dentaire dans la province. Il a été nécessaire d'entreprendre l'éducation de la population à ce point de vue. "Heureusement, fit remarquer le ministre, le temps n'est plus, où l'art dentaire comportait seulement l'extraction des dents. Aujourd'hui le pu-

LES CANADIENNES A NEW-YORK



Pour plusieurs des Wrens canadiennes, au nombre de dix, récemment arrivées à New-York où elles travailleront avec la Royal Navy, le plaisir de voir la grande ville célèbre fut un plaisir tout neuf. On les voit ici au Rockefeller Centre, au cours de visites dans la grande ville.

La viande de cheval, de chien et de chat seule disponible en Pologne

La valeur nutritive des aliments consommés par un polonais ne dépasse pas 700 calories par jour, soit environ 25% des besoins essentiels — La cruauté avec laquelle les Polonaises sont traitées par leurs maîtres allemands dépasse toute imagination

Plus de quatre années ont passé depuis que l'Allemagne s'est jetée comme une bête de proie sur la Pologne. Les femmes de Pologne ont pris part à la lutte et continuent d'y prendre part. Ce n'est plus seulement contre l'invasisseur qu'elles doivent lutter mais contre des ennemis aussi terribles: le froid, la faim et la maladie.

Un très grand nombre d'entre elles ont trouvé la mort dès le début, beaucoup pour avoir refusé de travailler comme des esclaves pour les maîtres allemands. Des milliers ont été rassemblées et déportées en Allemagne pour y accomplir un vral travail de forçat et pour servir de domestiques dans les maisons privées et les fermes. Elles sont véritablement les esclaves de leurs employeurs. Jamais une heure, jamais une minute libre! La cruauté avec laquelle elles sont traitées dépasse toute imagination. Cependant, malgré toutes les horreurs et les souffrances que l'occupation allemande a amenées, les femmes polonaises ne cèdent point au défaitisme. Quoique affamées, presque mourantes, elles luttent contre les pires ennemis.

Des rapports indiquent qu'en octobre dernier, la ration d'une semaine pour un adulte polonais comprenait un pain et demi, un peu moins de viande qu'un Canadien en mange dans un repas, environ deux cuillerées à table de corps gras et moins d'une demi-tasse de sucre. C'est là la ration officielle. Le sucre et le gras sont très difficiles à trouver et Dieu sait ce qui entre dans la com-

position de la viande. Le pain est de qualité extrêmement pauvre, composé de pommes de terre, de marrons d'Inde, de glands et d'un peu de farine; il est noir, amer et indigeste.

Une famille moyenne mange du pain et des confitures pour le déjeuner. Ces confitures sont faites avec des racines de betteraves et de carottes mêlées avec de la saccharine. Le souper est à peu près le même à moins que la maîtresse de maison parvienne à fricoter un plat de pommes de terre ou de semoule. La valeur nutritive des aliments consommés par un Polonais moyen ne dépasse pas 500 à 700 calories par jour, d'après les rapports. Ce qui veut dire environ 25% des besoins alimentaires essentiels.

Les viandes de cheval, de chien et de chat apparaissent fréquemment la peau des animaux morts ou l'écorce des arbres.

D'autres rapports indiquent que les Polonais employés en Allemagne sont un peu mieux nourris, mais très peu. Dans une usine du Reich où travaillent 1,400 Polonaises, le repas ordinaire se compose de soupe au navet, épaissie avec de la semoule et sucrée avec un peu de saccharine. Ce qui représente juste assez de nourriture pour les garder debout à côté de leur machine.

En terminant, le ministre s'est déclaré convaincu que pour faire progresser notre population, on doit augmenter les budgets de la santé et de l'éducation.

Un drame d'amour

MAYERLING

roman par Claude Anet

Mayerling, nom si doux qui évoque la mélodie d'une valse de Strauss.

Mais Mayerling est aussi un nom qui rappelle une poignante tragédie... une tragédie d'amour.

C'est dans le pavillon de chasse qui porte ce nom que le prince héritier des couronnes d'Autriche-Hongrie mit fin à ses jours avec Marie Vesterka, la femme qu'il avait aimée plus que le pouvoir.

Claude Anet, dans ce roman que viennent de publier Les Editions Variétés, raconte l'histoire du jeune prince Rodolphe et de la belle Marie, une pure jeune fille qui offrit sa vie par amour.

La tragique destinée de ces deux êtres, jeunes et comblés, n'a pas cessé d'intriguer les lecteurs. Le père de l'archiduc Rodolphe a lui aussi été saisi par la nouvelle du suicide de son fils quand l'impératrice Elisabeth, sa femme, lui apprit cette nouvelle.

"Longtemps," écrit Claude Anet, "il resta assis entre sa femme et une amie qui chacune lui tenait une main. Il n'essayait pas de lutter contre la douleur qui l'accablait. Il se sentait atteint comme père, comme croyant, comme empereur. Il entendait encore les mots que Rodolphe lui avait dits le samedi précédent: "Aux difficultés que vous mettez devant moi, il y a une autre issue..." Il n'avait pas cru à cette menace. Pourtant il avait vu la pâleur de son fils, ses yeux brillants de colère. Il avait agi pour le mieux comme il disait. Mais les événements l'avaient dépassé. Un suicide! Son fils unique, son seul espoir, se tue! C'était une chose monstrueuse, incompréhensible... On ne pouvait y penser sans être gagné par le vertige..."

Ainsi pensait le vieil empereur à la suite de ce drame. Ainsi pensez-vous après avoir lu ce livre.

Claude Anet sait décrire le faste de la cour d'Autriche. Il fait revivre le drame intense d'une Europe en révolution et peint l'histoire d'une époque troublée. Ce roman révélera un monde à jamais disparu.

Un volume de 256 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Nombreux chèques...

(Suite de la page 20)

La plus forte augmentation proportionnelle en mars est celle des Provinces des Prairies, où les débits augmentent de \$589,000,000 à \$808,000,000 ou de 37.3 p.c. Il y a des augmentations à Moncton et Saint John, mais une légère diminution à Halifax. Le total en mars dans les Provinces Maritimes est de \$102,700,000 contre \$102,000,000, augmentation de 0.7 p.c. Chacun des trois centres de la province de Québec accuse une augmentation. Le total augmente de 19.8 p.c. et se place à \$1,335,000,000 en mars. A Montréal, les débits augmentent de \$1,009,000,000 à \$1,169,000,000.

Douze des quatorze centres en Ontario laissent voir des augmentations en mars comparativement au même mois de l'an dernier. A Toronto les débits augmentent de \$995,000,000 à \$1,131,000,000. Le total de la province augmente de 14 p.c. et s'établit à \$2,234,000,000. Le total en Colombie Britannique augmente de 18 p.c. en mars comparativement à l'an dernier. Chacun des trois centres laissent voir des gains; à Vancouver, les débits augmentent de \$198,000,000 à \$242,000,000.

ACHETEZ des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

BUVEZ



... IL
ÉTANCHE LA SOIF

LA GAZETTE DE VALLEYFIELD

VOUS ECONOMISEREZ EN VISITANT CHAQUE SEMAINE NOTRE RAYON D'ÉPICERIES ET VIANDES AU SOUS-SOL.



LA CIE.
DION
LIMITÉE

TEL. 316 VALLEYFIELD

VOULEZ-VOUS PRENDRE UN BON REPAS?

RENDEZ-VOUS AU

RESTAURANT VICTORIA

Cuisinier d'expérience. Service Courtois.
Repas régulier (à toute heure) 48c et plus.
175, RUE VICTORIA VALLEYFIELD, P.Q.



LANIEL & FILS Enrg.

HORLOGERS-BIJOUTIERS
23b, rue St-Laurent, Valleyfield
Assortiment complet de bagues et jonc.
Prix à partir de \$20.00

Page 24

Jeudi, le 27 avril, 1944

Une autre offre du C. N. R.

Bonne nouvelle de dernière heure

Par téléphone tard hier soir, M. Delpha Sauvé, M.P.P., actuellement à Québec, nous a appris une excellente nouvelle relativement au pont de Valleyfield-Coteau. En effet les

BONNE NOUVELLE



M. DELPHA SAUVÉ, M.P.P., pour Beauharnois, qui nous apprenait hier soir que le C.N.R. avait offert de rendre le pont actuel passable au trafic à condition que le gouvernement lui accorde la somme de \$11,500. M. Sauvé se dévoue sans relâche pour assurer la réalisation du pont Valleyfield-Coteau, indépendamment de la politique.

ingénieurs du Ministère de la Voirie viennent de recevoir un offre des autorités du C.N.R. pour aider à solutionner le problème du jour: le pont. Leur idée est d'obtenir la somme de \$11,500 du gouvernement provincial et d'employer ce montant à construire un chemin de voiture sur le pont déjà existant de cette compagnie. C'est absolument comme la chose se pratique sur le pont Roosevelt, à Cornwall, pont reliant le Canada et les Etats-Unis.

Evidemment le service de chemin de fer aura toujours priorité de passage; il s'agira simplement de placer un homme qui verra à arrêter la circulation automobile lorsqu'un train s'engagera sur ce pont.

Et Monsieur Sauvé de nous déclarer qu'avec tous ces projets il ne peut que certifier que les automobilistes pourront atteindre la rive opposée par ce moyen ou un autre d'ici l'été prochain.

Ralliement des Anciens élèves de Monsieur Frédéric Gérard

Les anciens élèves de M. Frédéric Gérard sont invités à former un groupe pour une journée-souvenir en l'honneur de leur ancien pro-

LES CONFERENCES REGIONALES DU BELL TELEPHONE



Mlle C. QUESNEL, de Beauharnois, (assise, troisième de droite), et Mlle M.-R.-C. LAMOUREUX (debout, cinquième de droite) comptent parmi les téléphonistes en chef attachées aux 14 bureaux de trafic nouvellement créés dans le district provincial de la Cie de Téléphone Bell qui assistèrent à une conférence de deux jours tenue récemment à Montréal.

Initiation chez les "Moose"

Le 24 avril dernier une cinquantaine de candidats ont été ballottés pour la prochaine initiation du 30 avril, à l'hôtel Larocque.

Il a été décidé que les Officiers de la Loge locale de L'Ordre Loyal des Moose agiront en même temps comme Officiers de la nouvelle Compagnie, et que tous les membres en font aussi partie. Les membres ont délégué M. Lorenzo Montreuil et M. Joseph Desrochers pour représenter la Loge locale et signer le contrat de vente nécessaire pour transporter l'immeuble et tous les biens meubles à la nouvelle Compagnie représentée par Me. Georges-A. Meloche et M. J. H. Proulx. Après la signature de ce contrat la situation légale de la Loge 1230 sera ainsi régularisée. Me Albert Leblanc a été élu à l'unanimité Aviseur Légal de la Compagnie et les membres l'ont remercié unanimement pour les services qu'il a rendus gratuitement à la Loge.

Tous les membres sont priés d'assister aux cérémonies d'initiation alors que plusieurs frères de Malone, Massena et Hartford nous visiteront, dont plusieurs sont des Francos-Américains.

Le 40e anniversaire d'enseignement de cet apôtre dévoué de l'éduca-

Tous les anciens sont priés de communiquer avec M. Rémi Hallé, 171 St-Laurent, tél. 336 ou avec M. Paul Charette, 54 Ellice, tél. 54, respectivement président et secrétaire du comité d'organisation.

L'hydro fera sa large part dans la reconstruction des vieux ponts de la rue Chaussée, à Valleyfield

Un montant de \$15,000 soit le tiers du coût total de la construction de ces ponts, sera accordé — Il ne reste plus que la contribution de la Montreal Cottons

DECLARATIONS DE L'HON. T.-D. BOUCHARD

L'Honorable T. D. Bouchard, président de l'Hydro-Québec, à la tête de la commission visita samedi dernier, durant l'après-midi, la région de Valleyfield à l'occasion de son passage aux usines de Beauharnois et au barrage local.

Les commissaires rendirent visite au maire de Valleyfield, M. Robert Cauchon et à l'ingénieur de la ville, M. Raphaël Bélanger. On discuta évidemment des ponts. Ceux de la rue Chaussée tinrent le premier rang parmi les sujets apportés et sur ce chapitre l'honorable M. Bouchard, après avoir étudié les détails et la contribution de chaque partie intéressée s'est déclaré prêt à recommander que l'Hydro se charge du tiers du coût total probable de la construction de ces ponts jusqu'à concurrence de \$15,000; soit le tiers de l'estimé du coût de ces travaux qui devraient se chiffrer à \$45,000.

Cette contribution de l'Hydro réglerait définitivement et à perpétuité, les obligations de la Beauharnois en ce qui concerne la reconstruction et l'entretien de ces ponts. Il ne resterait alors que la contribution de la Montreal Cot-

tons à venir pour exécuter ce projet.

Evidemment on parla aussi du pont Valleyfield-Coteau. On entreprendra l'étude de la question dans le plus bref délai possible conjointement avec le ministère des travaux publics, le maire de Valleyfield et les représentants des comités intéressés. Ensuite on préparera des estimés et l'on étudiera si la densité de la circulation est de nature à justifier l'utilité de ce pont.

Les commissaires de l'Hydro-Québec, l'hon. T.-D. Bouchard et MM. G. C. McDonald, J. W. McCannnon, L.-E. Potvin et J.-R. Lattreille, pilotés par M. R. A. C. Henry, C.M.G., et M. V. Sauer, surintendant des usines hydroélectriques, ont fait le tour du propriétaire à l'usine hydroélectrique de Beauharnois. Le surintendant de l'usine, M. B. K. Boulton, et MM. C. G. Kingsmill, A. Kokke, C. Pigot et H. Abbott furent présentés aux commissaires, ainsi que tout le personnel de l'usine.

(Suite à la page 19)

\$131,276,000 en deux jours

On a souscrit dans les deux premières journées de la campagne du 6e emprunt de la victoire la somme de \$131,276,000. Dans la journée de mardi, on a souscrit la somme de \$56,999,850. Ce chiffre démontrerait une baisse de \$2,000,000 sur le chiffre obtenu l'an dernier comparativement au même jour du 5e emprunt.

Ces chiffres sont pour tout le Canada.

Réunion des pionniers du téléphone

Vendredi soir dernier, à l'édifice de l'échange du Plateau, avait lieu une réunion de tous les pionniers de la compagnie Bell de téléphone, de Montréal ou d'ailleurs. Mlle G. Quesnel, préposée en charge du bureau de Beauharnois, assistait à titre de pionnier de la compagnie, à cette fête exclusive aux employés du Bell.

Cette soirée des pionniers du téléphone Bell remporte toujours un grand succès. Chacun y contribue en apportant un prix, de quelque valeur que ce soit, prix qui sont donnés aux gagnants de divers concours et amusements qui ont lieu pendant la soirée.

L'esprit qui anime ces soirées annuelles de la compagnie est un esprit de grande fraternité.